

ANDREA CHÉNIER

Giordano
Livret de Luigi Illica

Personnages

ANDRÉ CHÉNIER, Poète
LA COMTESSE DE COIGNY, sa mère
LE CHEVALIER FLÉVILLE.

L'ABBÉ
MATHIEU, domestique, puis sans-culotte
ROUCHER, ami de Chénier
FOUQUIER-TINVILLE, accusateur public

MADELEINE DE COIGNY
LA MULÂTRESSE BERSI, sa suivante
CHARLES GÉRARD, fils du jardinier de la
Comtesse, puis chef révolutionnaire
LE MAJORDOME.
L'INCROYABLE, en réalité un espion
MADELON, une vieille femme
SCHMIDT, geôlier de la prison St Lazare

ATTO I

In provincia; nel castello della Signoria dei Conti di Coigny Il giardino d'inverno.

Sotto i rigidi comandi di un arrogante e gallo-nato Maestro di casa, corrono lacchè, servi, val-laletti carichi di mobili e vasi, completando l'assetto de della serra. Carlo Gérard, in livrea, entra, sostenendo con altri servi un azzurro e pesante sofà.

IL MAESTRO DU CASA

Questo azzurro sofà là collachiam.

(Gérard e i lacchè eseguono, poi il Maestro di Casa accenna verso le sale interne e vi entra seguito da tutti i lacchè, eccettuato Gérard, che inginocchiato avanti all'azzurro sofà, ne liscia le frange arricciatesi e ridona il lucido alla seta rasata, sprimacciandone i cuscini)

GÉRARD (al sofà)

Compiacente a' colloqui
Del cicisbeo che a dame
Maturate porgeva qui la mano!
Qui il Tacco rosso
Al Neo sospirando dicea :
Oritia, o Clori, o Nice
Incipriate, vecchiette
E imbellettate
lo vi bramo,
Ed anzi sol per questo,
Forse, io v'amo !
Tal dei tempi è il costume!

(Dal giardino si avvanza, trascinandosi penosamente, un vecchio giardiniere curvo sotto il peso di un mobile. È il padre di Gérard. Questi gitta lo spolveraccio che tiene in mano e corre a porgere aiuto al padre, che tutto tremulo si allontana pei contorti sentieri del giardino. Commosso, Gérard guarda allontanarsi il padre.)

Son sessant'anni,
O vecchio, che tu servi!
A'tuoi protervi,
Arroganti signori
Hai prodigato fedeltà, sudori,
La forza dei tuoi nervi,
L'anima tua, la mente,
E, quasi non bastasse la tua vita
A renderne infinita eternamente
L'orrenda sofferenza,
Hai data l'esistenza
Dei figli tuoi.
Hai figliato dei servi!

(asciuga le lagrime poi torna a guardare fieramente intorno a se la gran serra)
T'odio, casa dorata!
L'immagin sei d'un mondo
Incipriato e vano!
Vaghi dami in seta
Ed in merletti,
Affrettate, accelerare

ACTE I

En province, au château seigneurial des comtes de Coigny Le jardin d'hiver.

Sous les ordres sévères d'un majordome arrogant et galonné courent laquais, serviteurs et valets chargés de meubles et de vases, se hâtant de terminer l'aménagement de la serre. Charles Gérard, en livrée, entre portant avec d'autres serviteurs un lourd canapé bleu.

LE MAJORDOME

Mettez là ce canapé bleu.

Gérard et les laquais obéissent, puis le majordome, faisant signe aux laquais, se dirige vers les salons intérieurs; tous le suivent, sauf Gérard qui, agenouillé devant le canapé, lisse les franges emmêlées et redonne du brillant au velours, retapant les coussins.

GÉRARD (Au canapé)

Tu t'es complu aux discours
Du sigisbée qui, aux dames mûres,
Offrit ici la main!
comme le Talon rouge disait en soupirant
Au Grain de beauté
Eurydice ou Chloris, Ou Bérénice,
Toutes petites vieilles
Poudrées et fardées que vous êtes,
Je brûle pour vous
Et donc, pour cette seule raison
Peut-être, je vous aime !
Tels sont les temps et les moeurs!

(Venant du jardin, se traînant péniblement, un vieux jardinier s'avance, courbé sous le poids d'un meuble. C'est le père de Gérard qui, jetant le plumeau qu'il tient à la main, court aider son père. Tout tremblant, le vieillard s'éloigne par les sentiers sinueux du jardin sous le regard ému de son fils)

Voilà soixante ans,
Vieil homme, que tu sers!
À tes maîtres hautains et arrogants,
Tu as prodigué ta loyauté,
Ta sueur, la force de tes muscles,
Ton âme, ta pensée ;
Et, comme si ta vie
N'était pas suffisante
Pour rendre interminable
L'horrible souffrance,
Tu as donné
L'existence de tes fils.
Tu as engendré des esclaves!

(Il essuie ses larmes =serre à nouveau avec mépris la grande serre qui l'entoure)
Je te hais, maison dorée!
Tu es l'image d'un monde
Pomponné et futile!
Beaux galants vêtus
De soie et de dentelles,
Dépêchez-vous, hâtez

Le gavotte gioconde
E i minuetti!
Fissa è la vostra sorte!
Razza leggiadra e rea,
Figlio di servi,
E servo,
Qui, giudice in livrea,
Ti grido:
E l'ora della morte!

(La Contessa, Maddalena e Bersi appaiono al di dell' arco d'ingresso alla serra. La Contessa si sofferma a dare alcuni ordini al Maestro di Casa. Maddalena si avvanza lentamente con Bersi.)

MADDALENA

Il giorno intorno già
S'inserra lentamente !
In queste misteriose ombre...
Forme fantastiche
Assumono le cose!
Or l'anime s'acquetano
Umanamente!

GÉRARD *(fra sè, guardando ammirato Maddalena)*

Quanta dolcezza
Ne l'alma tetra
Per te penetra !
Anche l'idea muor,
Tu non muori giammai,
Tu l'Eterna canzon !

(La Contessa entra nella serra, e coll'occhia- letto, e con fare altezzoso, guarda attentamente se e come è stata disposta.)

CONTESSA *(a Gérard ed altri lacchè)*

Via, v'affrettate,
e alle lumiere luce date!

(I lacchè cominciano ad accendere i bracciali a dar luce a tutta la serra. A poco tutto sfolgora di luce allegra.)

(a Gérard)

E dite, tutto è pronto?

GÉRARD

Tutto!

CONTESSA

I cori?

GÉRARD

Stanno di già vestendosi.

CONTESSA

E i suonatori?

GÉRARD

Accordan gli strumenti.

CONTESSA *(volgendogli le spalle)*

A momenti arriveranno gli ospiti.

MADDALENA

Uno è il signor Fléville...

CONTESSA

Scrittore emerito.

MADDALENA

E l'altro chi è?

CONTESSA

È l'Abatino!

MADDALENA

Uno vien dall'Italia?

CONTESSA

Si! Fléville, l'Abate da Parigi.

(osservando che ancora sua figlia è in vestaglia)

Vos gavottes joyeuses,
Vos menuets!
Votre sort est scellé,
Race frivole et perfide!
Moi, fils d'esclave
Et esclave moi-même,
ici, juge en livrée,
Je te crie
C'est l'heure de la mort!

(La comtesse, Madeleine et Bersi apparaissent au-delà de la vouîte d'entrée de la serre. La comtesse s'arrête un moment pour donner quelques ordres au majordome. Madeleine s'avance lentement avec Bersi)

MADELEINE

Autour de nous la nuit
Déjà vient peu à peu!
Dans ces ombres mystérieuses...
Les choses prennent
Des formes fantastiques!
C'est l'instant où l'âme
Trouve enfin le repos

GÉRARD *(À part, regardant Madeleine avec admiration)*

Quelle douceur
En cette âme sombre
Pénètre grâce à toi !
Même si l'idée meurt,
Toi tu ne meurs jamais,
Ô éternelle chanson !

(La comtesse entre et, à travers son face-à-main, regarde, hautaine, comment la serre a été arrangée.)

LA COMTESSE *(à Gérard et aux autres laquais)*

Allez, dépêchez-vous,
et éclairez les lustres!

(Les laquais montent sur des escabeaux, commencent à allumer les chandeliers, les torchères, et à illuminer toute la serre. Petit à petit tout étincelle d'une lumière joyeuse.)

(à Gérard)

Dites, tout est-il prêt?

GÉRARD

Tout.

LA COMTESSE

Les chœurs?

GÉRARD

Ils sont déjà en train de s'habiller.

LA COMTESSE

Et les musiciens?

GÉRARD

Ils accordent leurs instruments.

LA COMTESSE *(se retournant)*

Les invités vont bientôt arriver.

MADELEINE

Parmi eux se trouve monsieur Fléville...

LA COMTESSE

Un écrivain de talent.

MADELEINE

Et qui est l'autre?

LA COMTESSE

C'est le petit Abbé!

MADELEINE

L'un vient d'Italie!

LA COMTESSE

Oui! Fléville, et l'Abbé vient de Paris.

(remarquant que sa fille est toujours en négligé)

Ancor così? Maddalena! Ancor non sei vestita?

(la accarezza e va ad esaminare se nulla manca anche nelle sale superiori)
(Bersi corre a Maddalena e si accoccola grottescamente ai suoi piedi con gesti strani e bizzarri.)

BERSI
Sospiri?

MADDALENA
Sì; io penso alla tortura del farsi belle!

BERSI
Sei tu che fai belle le vesti tue!
Io le fo'brutte tutte!

(gualcendo con rabbia le pieghe della veste)

MADDALENA *(s'avvicina a Bersi e la calma sorridendo)*
Soffoco, moro tutta chiusa
in busto stretto
a squame ombra di moro
o in un corsetto, come s'usa
in seta di nakara!

BERSI
Il tuo corsetto è cosa rara!

MADDALENA
L'orribile gonnella
«coscia di ninfa bianca»
m'inceppa e stanca, mi sfianca tutta,
e, aggiungivi un cappello
«Cassa di sconto» o quello alla «Basilio»
od alla « Montgolfier»,
e tu sei sorda e cieca,
e, nata bella eccoti fatta brutta.
(coraggiosamente affrontando la Contessa che rientra)
(Da lontano si ode l'avvicinarsi delle visite.)
Per stasera, pazienza!
Mamma, non odi?

CONTESSA
Sono di già gli ospiti.

MADDALENA
Così mi metto: Bianca vesta
ed una rosa in testa !

(corre via seguita da Bersi)
(Gli invitati entrano nella sala a coppie. La Contessa li accoglie.)

CONTESSA *(alle dame)*
Oh! Come elegante...
(ad un cavaliere)
e voi gentil galante!
(al barone)
Vera galanteria!
(al marchese)
A ben più d'una brama
accender saprà l'esca!
(ad una vecchia dama)
Appariscente e fresca sempre!
Contessa, sempre, sempre la stessa!

(Entrano tre personaggi: uno avanzato di età, il romanziere Fléville; un giovane imberbe, Chénier; uno senza età, il musicista Fiorinelli.)

FLÉVILLE
Commosso, lusingato a tanti complimenti
e a questo, più, che omaggio...
(cerca la parola adatta)
amabil persiflaggio!
Ch'io vi presenti Flando Fiorinelli,
cavaliere italiano e musicista!
Andrea Chénier, un che fa versi
e che promette molto.

Encore ainsi? Madeleine! N'es-tu pas déjà habillée?

(Elle la caresse, puis va s'assurer que rien ne manque dans les salons supérieurs.)
(Bersi court vers Madeleine et s'accroupit à ses pieds de manière grotesque en faisant des gestes étranges et bizarres.)

BERSI
Tu soupirez?

MADELEINE
Oui; je pense à la torture
de se faire belle!

BERSI
C'est toi qui rends belles tes robes!
Elles deviennent toutes laides sur moi

(elle froisse rageusement les plis de sa robe)

MADELEINE *(s'approche de Bersi et la calme en souriant)*
Je suffoque, je meurs empoisonnée
dans un corset étroit
recouvert de paillettes tête de nègre,
ou bien dans un corsage, comme c'est la mode,
en soie pourpre!

BERSI
Ton corsage est ravissant!

MADELEINE
L'horrible jupe
«cuisse de nymphe blanche»
m'engonce et me fatigue, m'épuise complètement,
et si tu y ajoutes un chapeau
«caisse d'escompte», celui «à la Basile»
ou «à la Montgolfier»,
te voilà sourde et aveugle.
Et, née belle, tu deviens laide.
(affrontant courageusement la Comtesse qui revient)
(Des cris lointains annoncent l'imminence des visites)
Pour ce soir, patience!
Maman, n'entends-tu pas?

LA COMTESSE
Voici déjà nos hôtes.

MADELEINE
Je vais mettre ça: robe blanche
Et une rose dans mes cheveux!

(elle sort en courant, suivie par Bersi.)
(Les invités entrent par couples dans le salon. La Comtesse les accueille)

LA COMTESSE *(aux dames)*
Oh! Comme vous êtes élégantes...
(à un gentilhomme)
Et vous, beau galant!
(au baron)
Une vraie galanterie!
(au marquis)
Votre compagne
saura provoquer bien plus d'un désir!
(à une vieille dame)
Toujours éclatante et fraîche!
Comtesse, toujours, toujours la même!

(Entrent trois personnages: un homme d'un âge avancé, le romancier Fléville; un jeune homme imberbe, Chénier; un homme sans âge, le musicien Fiorinelli.)

FLÉVILLE
Ému, flatté par tant de compliments
et de plus ceci, cet hommage...
(il cherche le mot juste)
aimable persiflage!
Que je vous présente Flando Fiorinelli,
gentilhomme, italien et musicien!
André Chénier, qui fait des vers
et qui promet beaucoup.

(Entra l'Abate.)

CONTESSA
L'Abate!

MADDALENA *(rientrando)*
L'Abate!

CONTESSA *(a Maddalena)*
Finalmente!

MADDALENA
Da Parigi voi venite?

L'ABATE
Sì!

CONTESSA
Che novelle della corte?

MADDALENA
Dite?

CONTESSA
Presto!

MADDALENA
Noi curiose tutte siam!
Presto! Dite! dite!

(L'Abate, lusingato, bacia molte mani e fa inchini che sembrano genuflessioni.)

L'ABATE
Debole è il Re!

FLÉVILLE
Ha ceduto?

L'ABATE
Fu male consigliato!

CONTESSA
Necker?

L'ABATE
Non ne parliamo!

MADDALENA, CONTESSA, FLÉVILLE, OSPITI
Quel Necker!
Noi moriamo dalla curiosità!

L'ABATE
Abbiamo il Terzo Stato!

MADDALENA, CONTESSA, FLÉVILLE, OSPITI
Ah! Ah!

L'ABATE
Ed ho veduto offender...

MADDALENA, CONTESSA, FLÉVILLE, OSPITI
Chi?

L'ABATE
La statua di Enrico quarto!

OSPITI
Orrore!

CONTESSA, POI MADDALENA
Orrore!

CONTESSA
Dove andremo a finire?

L'ABATE
Così giudico anch'io!

(L'Abbé entre.)

LA COMTESSE
L'Abbé!

MADELEINE *(entrant)*
L'Abbé!

LA COMTESSE *(à Madeleine)*
Enfin !

MADELEINE
Venez-vous de Paris?

L'ABBÉ
Oui!

LA COMTESSE
Quelles nouvelles de la Cour?

MADELEINE
Dites!

LA COMTESSE
Vite!

MADELEINE
Nous sommes toutes curieuses!
Vite! Dites! dites!

(L'Abbé, aimablement flatté par cette démonstration, fait beaucoup de baisemains, et des révérences qui semblent des genuflessions.)

L'ABBÉ
Le roi est faible!

FLÉVILLE
A-t-il cédé?

L'ABBÉ
Il a été mal conseillé!

LA COMTESSE
Necker?

L'ABBÉ
N'en parlons pas!

MADELEINE, LA COMTESSE, FLÉVILLE, LES INVITÉS
Ce Necker!
Nous mourons de curiosité!

L'ABBÉ
Nous avons le Tiers-État!

MADELEINE, LA COMTESSE, FLÉVILLE, LES INVITÉS
Ah! Ah!

L'ABBÉ
Et j'ai vu insulter...

MADELEINE, LA COMTESSE, FLÉVILLE, LES INVITÉS
Qui?

L'ABBÉ
La statue d'Henri IV!

LES INVITÉS
Quelle horreur!

LA COMTESSE, PUIS MADELEINE
Quelle horreur!

LA COMTESSE
Qu'allons-nous devenir?

L'ABBÉ
C'est bien ce que je me demande!

CONTESSA

Non temono più Dio!

L'ABATE

Assai, madame belle, sono dolente
de le mie novelle!

FLÉVILLE

Passiamo la sera allegramente!
Della primavera ai zefiri gentili
Codeste nubi svaniranno !
Il sole noi rivedremo
E rose e viole,
E udremo ne l'aria
Satura de'fior
L'eco ridir l'égloghe dei pastori.

*(Escono alcune pastorelle che in vaghe pose si
fanno intorno a Fléville che meravigliato le guarda.)*

FLÉVILLE

O soave bisbiglio!

ALCUNI OSPITI

E il vento!

L'ABATE

È zefiro!

FLÉVILLE

È mormorio di fonte !

OSPITI

È frucio d'ali!

L'ABBÉ

Un ruscelletto odo mormorar !

*(Fléville scoppia quasi in pianto per la commozione e
per la vanità.)*

FLÉVILLE

È questo il mio romanzo !

CORO DI PASTORI E PASTORELLE

O Pastorelle, addio, addio, addio !
Ci avviamo verso
Lidi ignoti e strani!
Ahi! Ahi! Sarem lungi diman!
Questi lochi abbandoniamo!
Ahi! Ahi! Ahi! Ahi! Ahi! Ahi!
Non avrà fino al ritorno
Più gioie il cor !
Ahi! Ahi! Sarem lungi diman!
O Pastorelle, addio, (rip.)
Ah! Ah! Sarem lungi diman!
Ah! Addio! Addio! Ah!
Ah! Addio! Ah! Ah!

CONTESSA (a Chénier)

Signor Chénier?

CHÉNIER

Madama la Contessa?

CONTESSA

La vostra musa tace?

CHÉNIER

È una ritrosa che di tacer desia.

CONTESSA (ironica)

La vostra musa è la malinconia!
*(si allontana agitando piccata il ventaglio,
dicendo a Fléville)*
Davver poco cortese!

FLÉVILLE

È un po'bizzarro!

L'ABATE

Musa ognor pronta
è donna a molti vieta !

LA COMTESSE

lis ne craignent plus Dieu!

L'ABBÉ

Mes belles dames, je suis plus que triste
Des nouvelles que je vous apporte!

FLÉVILLE

Passons joyeusement la soirée!
Aux douces brises du printemps
Ces nuages s'évanouiront !
Nous reverrons le soleil,
Et les roses et les violettes.
Et nous entendrons dans l'air
Saturé de fleurs
L'écho répéter l'églogue des bergers.

*(Des bergères apparaissent. Avec des poses gracieuses,
elles entourent Fléville qui les regarde, émerveillé.)*

FLÉVILLE

Oh! Doux babil!

QUELQUES INVITÉS

C'est le vent

L'ABBÉ

C'est la brise!

FLÉVILLE

C'est un murmure de source!

LES INVITÉS

C'est un bruissement d'ailes!

L'ABBÉ

Un ruisselet que j'entends murmurer !

*(Fléville éclate presque en sanglots tant il est ému
et sa vanité flattée)*

FLÉVILLE

C'est mon roman!

CHŒUR DES BERGERS ET DES BERGERES

Ô bergères, adieu, adieu, adieu!
Nous allons vers des rivages
Inconnus et étranges!
Las! Las! Demain nous serons loin!
Nous quittons ces lieux!
Las! Las! Las! Las! Las! Las!
Jusqu'à notre retour
Plus de joie dans les coeurs!
Las! Las! Demain nous serons loin!
Ô bergères, adieu, (bis)
Ah! Ah! Demain nous serons loin!
Ah! Adieu! Ah!
Ah! Adieu! Ah! Ah!

LA COMTESSE (à Chénier)

Monsieur Chénier?

CHÉNIER

Madame la Comtesse?

LA COMTESSE

Votre Muse se tait?

CHÉNIER

C'est une timide qui désire se taire.

LA COMTESSE (ironiquement)

Votre Muse, c'est la mélancolie!
*(elle s'éloigne, vexée, en agitant son éventail,
et dit à Fléville)*
Vraiment peu aimable!

FLÉVILLE

Il est un peu bizarre!

L'ABBÉ

Une muse toujours prête
est pour beaucoup une femme passée!

CONTESSA

È ver! Ecco il poeta!

(Maddalena ha sentito la risposta data da Chénier a sua madre che le sue amiche hanno vivacemente commentato; ora le raccoglie intorno a sé.)

MADDALENA *(alla sue amiche)*

Io lo farò poetare. Scommettiamo?

(La Contessa prende il braccio all'Abatino e con lui si avvicina a Fiorinelli, inducendolo gentilmente al clavicembalo... Fiorinelli siede e suona. Intanto, Maddalena si avvicina a Chénier seguita dalle sue amiche.)

MADDALENA

SAI mio dire perdono, ed al mio ardire!
Son donna e son curiosa.
Bramo di udire un'egloga da voi,
o una poesia, per monaca o per sposa.

AMICHE

Per monaca o per sposa!

CHÉNIER

Il vostro desio è comando gentil!
Ma, ohimè, la fantasia non si piega
a comando o a prece umile;
è capricciosa assai la poesia,
a guisa dell'amor!

(Alla parola «amore» Maddalena e le ragazze escono fuori in una risata. Fiorinelli interrompe; tutti si avvicinano al gruppo di Chénier e Maddalena.)

CONTESSA

Pechè ridete voi?

OSPITI

Che c'è? Che c'è?

AMICHE

Udite! Udite, che il racconto è bello!...

MADDALENA *(a sua madre)*

A tua preghiera, ...
... mamma, opponeva un rifiuto...

AMICHE

... Il poetino è caduto in un tranello!

MADDALENA

... Allor bizzarro pensiero
venne a me:...

AMICHE

La vendetta !

MADDALENA

... Io dissi: scommettiamo?

CONTESSA, OSPITI

Di che cosa?

MADDALENA

... Che parlato avria d'amor.

CONTESSA poi OSPITI

Ebben? Ebben?

MADDALENA

Chiamò la Musa, e la implorata Musa
per sua bocca ridisse la parola
che a me, ...

(ad un vecchio ridicolo)

... voi, ...

(a un abate)

... e voi, ...

(a un marchese grasso)

LA COMTESSE

C'est vrai. Voilà le poète!

(Madeleine a entendu la réponse donnée par Chénier à sa mère et que ses amies ont vivement commentée; elle les fait approcher d'elle.)

MADELEINE *(à ses amies)*

Je vais le faire versifier. Parions-nous?

(La Comtesse prend le bras de L'Abbé et s'approche avec lui de Fiorinelli, en le conduisant doucement vers le clavecin, Fiorinelli s'assied et joue. Pendant ce temps, Madeleine s'approche de Chénier suivie par ses amies.)

MADELEINE

Pardon pour mes paroles et pour ma témérité!
Je suis femme et curieuse.
Je veux tant entendre une églogue de vous,
ou une poésie, pour la nonne ou la mariée.

SES AMIES

Pour la nonne ou la mariée!

CHÉNIER

Votre désir est un ordre charmant!
Mais, hélas, l'imagination ne se plie pas
à un ordre ou à une humble prière;
La poésie est extrêmement capricieuse,
comme l'amour!

(Au mot «amour», Madeleine et les jeunesfilles éclatent bruyamment de rire. Fiorinelli s'arrête; tous s'approchent du groupe formé par Chénier et Madeleine.)

LA COMTESSE

Pourquoi riez-vous?

LES INVITÉS

Qu'y a-t-il? Qu'y a-t-il?

LES JEUNES FILLES

Écoutez! Écoutez, cela en vaut la peine!...

MADELEINE *(se tournant vers sa mère)*

A ta prière, ...
maman, il opposait un refus...

LES JEUNES FILLES

... Le petit poète est tombé dans un piège!

MADELEINE

... Alors une idée bizarre
me vint!...

LES JEUNES FILLES

La vengeance!

MADELEINE

... J'ai dit: parions-nous?...

LA COMTESSE, LES INVITÉS

Sur quoi?

MADELEINE

... qu'il parlerait d'amour.

LA COMTESSE, puis LES INVITÉS

Eh bien? Eh bien?

MADELEINE

Il a appelé sa Muse, et sa Muse implorée
a répété par sa bouche les mots
qu'à moi...

(à un vieux ridicule)

... vous...

(à un abbé)

... et vous...

(à un gros marquis)

... e voi pur anco, ...
(a un giovanotto strano per la sua bruttezza)
... e voi mi diceste stasera -
senza Musa.

CHÉNIER (*pallidissimo*)
Colpito qui m'avete
Ov'io geloso celo
Il più puro palpar dell'anima.
(*il indique son cour*)
Or vedrete, fanciulla, qual poema
È la parola « Amor »,
Qui causa di scherno!
(*Sorpresi, tutti stanno curiosi ad udirlo.*)
Un dì all'azzurro spazio
Guardai profondo
E ai prati colmi di viole,
Pioveva l'oro il sole,
E folgorava d'oro il mondo:
Parea la terra
Un immane tesoro,
E a lei serviva
Di scrigno il firmamento.
Su dalla terra a la mia fronte
Veniva una carezza viva, un bacio:
Gridai vinto d'amor :
«T'amo tu che mi baci,
Divinamente bella, o patria mia! »
E volli pien d'amor pregar!
Varcai d'una chiesa la soglia;
Là un prete ne le nicchie
Dei santi e della Vergine,
Accumulava doni
E al sordo orecchio
Una tremulo vegliardo
Invan chiedeva pane
E invano stendea la mano!
(*L'Abate ed altri si levano scandalizzati.*)
Varcai degli abituri l'uscio;
Un uom vi calunniava
Bestemmiano il suolo
Che l'erario a pena sazia
E contro a Dio scagliava
E contro agli uomini
Le lagrime dei figli.
(*Tutti si sono arrabbiati contro Chénier. Gérard solo lo ascolta dal fondo della serra, agitatissimo. Gli altri fingono non udirlo.*)
In cotanta miseria
La patrizia prole che fa ?
(*A Madeleine.*)
Sol l'occhio vostro
Esprime umanamente qui un guardo
di pietà, ond'io guardato ho a voi
Si come e un angelo. E dissi : Ecco
La bellezza della vita !
Ma, poi, a le vostre parole,
Un novello dolor m'ha
Colto in pieno petto.
O giovinetta bella,
D'un poeta non disprezzate il detto :
Udite ! Non conoscete amor,
Amor, divino dono,
Non lo schernir,
Del mondo anima e vita è l'Amor !

MADDALENA (*À Chénier*)
Perdonatemi!

(*Chénier commosso si allontana e scompare.*)

LA COMTESSE (*scusando Maddalena*)
Creatura strana assai!
Va perdonata!
È capricciosa e un po' romantichetta.
(*il preludio di una Gavotta viene dall'alto della cantoria*)
Ma udite!
È il gaio suon della gavotta.
Su cavalieri!
Ognun scelga la dama !

(*I servi fanno posto e i cavalieri e le dame si pre-*

... et vous aussi, ...
(à un jeune homme étonnamment laid)
... et vous, m'avez dit ce soir -
Sans Muse.

CHÉNIER (*Très pâle*)
Vous m'avez atteint là où,
Jalousement, je cache
Les plus pures émotions de l'âme.
(*Il indique son coeur.*)
Je vais vous montrer,
Jeune fille, la poésie
Du mot « Amour » tant raillé ici !
(*Surpris, ils l'écoutent tous avec curiosité*)
Un jour, dans l'azur immense
Je regardai intensément,
Et sur les prés couverts de fleurs,
Du soleil tombait une pluie d'or,
Cet or faisait étinceler le monde:
La terre semblait être
Un immense trésor
Auquel servait
d'écrin le firmament.
Montant de la terre à mon front, souffla
Une ardente caresse, un baiser.
Je m'écriai éperdu d'amour
« Je t'aime toi qui m'embrasses,
Divinement belle, ô ma patrie! »
Et je voulus prier, empli d'amour!
Je franchis le seuil d'une église;
Là, un prêtre, dans les niches
Des saints et de la Vierge,
Entassait les offrandes
Et restait sourd
Au vieillard tremblant
Qui, en vain, demandait du pain
Et, en vain, tendait la main !
(*L'abbé et des invités se lèvent, scandalisés.*)
Je franchis le seuil des taudis;
Un homme y blasphémait
Maudissant le sol
Qui suffit à peine à la dîme,
Et contre Dieu
Et les hommes, il déchaînait
Les larmes de ses fils.

(*Tous sont furieux contre Chénier. Seul, Gérard l'écoute du fond de la serre, bouleversé. Les autres font semblant de ne pas l'entendre.*)

Devant une telle misère,
Que font les patriciens ?

(*A Madeleine.*)
Seuls vos yeux expriment
Ici un peu d'humanité
Et ont un regard de pitié,
C'est pourquoi je vous ai regardé
Comme j'aurais regardé un ange.
Et l'ai dit: Voici la beauté de la vie !
Mais ensuite, entendant vos paroles,
Une douleur nouvelle
Vint me frapper le cœur.
Ô belle jeune fille, ne méprisez pas
Ce que dit le poète ; écoutez !
Vous ne connaissez pas l'amour,
L'amour, don divin, ne doit être raillé,
Car c'est l'âme et la vie du monde !

MADELEINE (*À Chénier*)
Pardonnez-moi!

(*Chénier, ému, s'éloigne et disparaît.*)

LA COMTESSE (*Voulant excuser Madeleine*)
Ah, vraiment quelle étrange enfant !
Excusez-la! Elle est capricieuse
Et un peu romantique.
(*On entend le prélude d'une gavotte venant du haut d'une galerie.*)
Entendez-donc!
Le son joyeux de la gavotte.
Allons messieurs !
Chacun choisit sa cavalière!

(*Les domestiques font de la place; les couples s'apprê-*

parano alla danza... Lontanissime appena distinte si sentono venire avvicinandosi confuse cantilmne)

VOCI LONTANE

La notte il giorno portiamo
Intorno il dolore ;,
Siam genti grame
Che di fame si muor.

(La Contessa fa interrompere la danza, tutti prestano orecchio al canto interno.)
Affamati, langueti, morenti,
Noi cadiam sovra suoli infecondi.

(Gérard appare alla testa di una folla di gente en stracciata e languente.)

GÉRARD

Sua grandezza la miseria!

CONTESSA (livida dall'ira)
Chi ha introdotto costoro?

GÉRARD

Io, Gérard!

CONTESSA (ai suoi valletti)

Questa ciurmaglia via!

(À Gérard.)

E tu pel primo!

GÉRARD

Sì, me ne vo, Contessa!
Questa livrea mi pesa
Ed è vile per me il pane
Che qui m'Psfama !

La voce di chi soffre a sé mi chiama!

(intanto, il vecchio giardiniere, padre di Gérard, si butta in ginocchio avanti alla Contessa. Rialzando suo padre)

Vien padre mio, Vien con me!

Perché ti curvi ai piè

Di chi non ode voce di pietà?

(strappandosi la livrea di dosso)

Dalle mi carni giù, giù questa viltà !

(il Maestro di Casa, i servi, i lacchè, respingono la folla. La Contessa si lascia cadere sul sofà ansante dalla bile che la soffoca. Gérard costringe suo padre ad allontanarsi con lui.)

LA COMTESSE

Quel Gérard! L'ha rovitano il leggere!

Ed io, che tutti i giorni...

Facevo l'elemosina...

E a non fare arrossire di sé

La povertà... perfin m'ho fato

Un abito, costume di pietà !

(Si lascia cadere come svenuta sull'azzurro sofà.)

Un gran da fare in tutti!... chi vuoi somministrare gocce del Generai Lamothe, chi d'Inghilterra, chi invece vuoi slacciare il busto. Questo la fa rinvenire.)

(al Maestro di casa che torna)

Son tutti andati ?

MAESTRO DI CASA

Sì.

LA COMTESSE (agli invitati)

Scusate!

L'interrotta gavotta, mie dame,

Ripigliamo! Ritorni l'allegria!

(Si dispongono nuovamente per la danza.)

tent à danser...On entend au loin des chants, d'abord indistincts, qui se rapprochent.)

VOIX LOINTAINES

Nuit et jour, nous portons
Notre fardeau de souffrance;
Nous, les malheureux
Nous mourons de faim.

(La comtesse fait interrompre la danse; tous prêtent l'oreille au chant maintenant tout proche.)
Affamés, languissants, mourants,
Nous tombons sur la terre stérile.

(Gérard apparaît en tête d'une foule déguenillée et épuisée.)

GÉRARD

Sa Grandeur la Misère!

LA COMTESSE (Blême de colère)
Qui les a fait entrer?

GÉRARD

Moi, Gérard!

LA COMTESSE (À ses valets)

Jetez cette canaille dehors!

(À Gérard.)

Et toi le premier!

GÉRARD

Oui, je m'en vais, comtesse!

Cette livrée me pèse,

Et il est vil, pour moi, le pain

Dont ici j'apaise ma faim!

La voix de ceux qui souffrent m'appelle!

(Pendant ce temps, le vieux jardinier, père de Gérard, s'est jeté à genoux aux pieds de la comtesse. Gérard le relève.)

Viens, père, viens avec moi!

Pourquoi te courbes-tu aux pieds

De gens sourds à la voix de la pitié?

(Il arrache sa livrée.)

Loin de moi ce qui m'avilit!

(Le majordome, les domestiques, les laquais repoussent la foule. La comtesse se jette sur le canapé, haletante et suffoquant de rage. Gérard oblige son père à s'éloigner avec lui)

LA COMTESSE

Ce Gérard ! Perdu par la lecture!

Et moi, qui tous les jours...

Faisais l'aumône...

Et qui, pour ne pas faire rougir

La pauvreté, me suis fait faire

Un costume de charité !

(Elle se laisse retomber, comme en pâmoison, sur le canapé bleu. Grand remue-ménage!.. L'un veut lui administrer des gouttes, l'autre lui faire respirer des sels anglais, un autre encore délayer son corsage, ce qui la fait revenir à elle.)

(Au majordome qui revient)

Sont-ils tous partis?

LE MAJORDOME

Oui.

LA COMTESSE (Aux invités)

Excusez-moi!

Que la gavotte interrompue reprenne!

Que la joie revienne!

(Les danseurs reprennent leur place.)

ATTO II

Giugno, 1794. Parigi.

ACTE II

Juin 1794, Paris.

A destra un altare dedicato a Marat. A sinistra la terrazza dei Feuillants e il caffè Hottot. Nel fondo l'ex Cours-la-Reine difeso dalla Senna, che gli scorre parallela da parapetto, platani, lanterne. Di scorcio, il ponte Péronnet che attraversa la Senna e conduce al palazzo dei Cinquecento.

Presso all'altare stanno il sanculotto Mathieu, detto « Populus », e il suo amico Orazio Coclite. Fanno parte della folla animata parecchi «meravigliose » e « incredibili » fra cui si trova Bersi, vestita da «meravigliosa» anch'essa. Andrea Chénier siede tutto solo in un tavolino in disparte.

MATHIEU (spolverando il busto di Marat)
Per l'ex Inferno l Ecco ancor
Della polvere sulla testa di Marat !

(Dal ponte Péronnet e dagli sbocchi dell'ex Cours-la-Reine, pei giardini delle Tuileries si rovesciano dei ragazzi rivenditori di giornali urlando e agitando in alto colle mani i giornali che vendono. Mathieu compera un giornale e siede comodamente col suo indivisibile Orazio Coclite sui gradini del Reposoir Marat per leggerlo.)

MATHIEU
M'ha appioppato un giornale
Di cinque mesi fa!

(Ride. Bersi si accorge di essere spiata da un Incredibile e gli si rivolge guardandolo fisso negli occhi.)

BERSI
È ver che Robespierre
Allevi spie ?

(L'incredibile a sua volta fissa audacemente Bersi)

L'INCREDIBILE
Vuoi dire cittadina,
Osservatori dello spirito pubblico.

BERSI
Come tu vuoi.

L'INCREDIBILE
Non so, né lo posso sapere.
(fissa ancora Bersi, che arrossisce)
Hai tu a temere ?

BERSI (rimettendosi)
Temer? perché, ?
Perchè temer dovrò?
Non sono, come te, una vera figlia
Autentica della Rivoluzione ?
Amo viver così! Vivere in fretta
Di questa febbre gaia
D'un godere rapido, acuto
E quasi incosciente!
Qui il gioco ed il piacere,
Là la morte!
Qui il suon delle monete
E il Biribisso ! Laggiù il cannone
E il rullo dei tamburi!
Qui inebria il vino,
Laggiù inebria il sangue!
Qui riso e amore,
(indica il palazzo dei Cinquecento)
Là si pensa e s'odia!
Qui la meravigliosa
Che brinda collo sciampagna,
Le mercantine là e le pescivendole
E la carretta di Sanson che passa !

(Bersi afferra un bicchiere colmo di sciampagna, additando verso l'ex-Cours-la-Reine di dove sbocca il «piccolo panière» carico di condannati condotti alla ghigliottina. Tutti corrono via die-

A droite, un autel dédié à Marat. A gauche, la terrasse des Feuillants et le café Hottot. Au fond, l'ancien Cours-la-Reine séparé par la Seine, qui lui est parallèle, par un parapet, des platanes, des lanternes. Sur un côté: le pont Péronnet qui traverse la Seine et mène au Palais des Cinq-Cents.

Près de l'autel se trouvent le sans-culotte Mathieu, appelé « Populus », et son ami Horatius Coclès. Dans la foule, animée, beaucoup de « merveilleuses » et « incroyables »; parmi eux, Bersi, habillée elle aussi en « merveilleuse ». André Chénier est assis seul à une petite table, à l'écart.

MATHIEU (Dépoussiérant le buste de Marat)
Par le ci-devant enfer l Voilà encore
De la poussière sur la tête de Marat !

(Du pont Péronnet et des abords de l'ancien Cours-la-Reine, des gamins en haillons, portant bonnet phrygien, envahissent les jardins des Tuileries en vendant des journaux, hurlant et les brandissant à bout de bras. Mathieu achète un journal et s'assied confortablement avec son inséparable Horatius Coclès sur les marches du Reposoir Marat pour le lire.)

MATHIEU
Il m'a refilé un journal
Vieux de cinq mois!

(Il rit. Bersi s'aperçoit qu'elle est épiée par un Incroyable. Elle se tourne vers lui et le regarde droit dans les yeux.)

BERSI
Est-il vrai que Robespierre
Forme des espions?

(L'incroyable fixe à son tour Bersi avec audace.)

L'INCROYABLE
Tu veux dire, citoyenne,
Des observateurs de l'opinion publique.

BERSI
Comme tu voudras.

L'INCROYABLE
Je ne sais pas et ne veux pas le savoir.
(Il fixe encore Bersi, qui rougit.)
Aurais-tu peur ?

BERSI (Se remettant)
Peur? Pourquoi?
Pourquoi devrais-je avoir peur?
Ne suis-je pas, comme toi, une vraie,
Une authentique fille de la Révolution ?
J'aime vivre ainsi! Vivre intensément
Dans cette fièvre joyeuse
Qui donne un plaisir rapide, aigu,
Et presque inconscient !
Ici le jeu et la jouissance,
Là, la mort!
Ici le bruit des pièces de monnaie,
Et le biribi ! Là-bas le canon
Et le roulement des tambours !
Ici le vin enivre,
Et là-bas c'est le sang
Ici, rire et amour,
(elle montre le palais des Cinq-Cents)
Là, on réfléchit et on hait!
Ici la Merveilleuse
Lève sa coupe de champagne,
Là les marchandes, les poissonnières,
La charrette de Sanson qui passe !

(Elle saisit une coupe pleine de champagne, et indique l'ancien Cours-la-Reine d'où débouche la sinistre charrette des condamnés pourvoyeuse de la guillotine, qu'une foule vociférante suit en courant. L'Incroyable regarde

deretro la carretta dei condannati che passa. L'Incredibile guarda dietro Bersi mentre si allontana.)

L'INCREDIBILE

No, non m'inganno! Era proprio con lei la bella bionda!
Ho scovato la traccia!

(estrae di tasca un piccolo taccuino e vi scrive su rapidamente)

La cittadina Bersi, fare sospetto;
di corruzione non spontanea;
guardò Chénier di sott'occhi.
Osservarla!
Andrea Chénier per qualche ora
in attesa con febbri! ansia evidente.
Osservarlo!

(si allontana)

(Roucher entra dal Cours-la-Reine.)

CHÉNIER (vedendolo)

Roucher!

ROUCHER

Chénier!
Tutto il giorno ti cerco!
La tua salvezza io tengo.

(gli mostra un foglio)

CHÉNIER

Un passaporto?

ROUCHER

Qui tutto intorno è periglio per te.
la tua preziosa vita salva - parti !

CHÉNIER

Il mio nome mentir... Fuggire!

ROUCHER

Ten prego, Chénier!

CHÉNIER

No! Credi al destino?
Io credo!
Credo a una possanza arcana
Che benigna o maligna
I nostri passi or guida
Or svia pei diversi sentieri
De l'esistenza umana.
Una possanza che dice a un uomo:
Tu sarai poeta. A un altro:
A te una spada, sii soldato!
Or bene, il mio destino forse qui vuolmi.
Se quel che bramo mi si avvera, resto.

ROUCHER

Se non si avvera?

CHÉNIER

Allora partiro!
E questo il mio destino si chiama amore.
Lo non ho amato ancor,
Pure sovente nella vita
Ho sentita sul mio cammin vicina
La donna che il destin fa mia ;
Bella, ideale, divina come la poesia;
Passar con lei sul mio cammin l'amor!
Sì, più volte ha parlato
La sua voce al mio cuore;
Udita io l'ho sovente
Con la sua voce ardente dirm :
Credi all'amor;
Chénier, tu sei amato!
(preso sottobraccio Roucher lo allontana dal caffè

Hottot)

Da tempo mi pervengono
Strane lettere
Or soavi, or gravi,
Or rampogne or consigli.
Scrive una donna misteriosa ognora.
In quelle sue parole

Bersi qui s'éloigne)

L'INCROYABLE

Non, je ne me trompe pas! La belle blonde
Était bien avec elle!
J'ai découvert sa trace!

(il sort de sa poche un petit carnet sur lequel il écrit rapidement)

La citoyenne Bersi, allure suspecte;
Feinte corruption;
A regardé Chénier du coin de l'oeil.
La surveiller!
André Chénier depuis quelques heures
Attend avec une anxiété fébrile évidente.
Le surveiller!

(il s'éloigne vers le fond.)

(Roucher entre du Cours-la-Reine)

CHÉNIER (l'apercevant)

Roucher!

ROUCHER

Chénier!
Je t'ai cherché toute la journée!
Je tiens ton salut.

(il lui montre une feuille)

CHÉNIER

Un passeport?

ROUCHER

Tu es partout ici en danger.
Sauve ta précieuse vie - pars!

CHÉNIER

Cacher mon nom... Fuir!

ROUCHER

Je t'en prie, Chénier!

CHÉNIER

Non! Crois-tu au destin?
Moi, j'y crois!
Je crois à une puissance secrète
Qui, bienveillante ou maléfique,
Guide nos pas
Ou les fourvoie sur les chemins divers
De l'existence humaine.
Une puissance ui dit à l'un
Tu seras poète. l'autre:
À toi une épée, sois soldat!
Eh bien, mon destin me veut peut-être id.
Si mes désirs se réalisent, je resterai.

ROUCHER

Et sinon?

CHÉNIER

Sinon, je partirai
Et mon destin s'appelle amour.
Je n'ai encore jamais aimé,
Pourtant souvent dans la vie
Sur mon chemin j'ai senti proche
La femme que le sort me destine ;
Belle, idéale, divine comme la poésie,
J'ai senti l'amour passer
Sur mon chemin
Oui, plus d'une fois a parlé
Sa voix à mon coeur,
Je l'ai souvent entendue avec sa voix
Ardente me dire : crois à l'amour,
Chénier, tu es aimé !
(ayant pris par le bras Roucher, il l'éloigne au café

Hottot)

Depuis un temps,
Je reçois des lettres étranges
Tantôt douces, tantôt graves,
Me grondant et me conseillant.
Une femme mystérieuse toujours les écrit.
Dans ses phrases

Vibra un'anima!
Chi sia, indagato
Ho in vano.

ROUCHER

Ancor?

CHÉNIER *(gli mostra una lettera)*

Finora! Ma or guarda!

ROUCHER *(legge)*

Qui un ritrovo?

CHÉNIER

Ah, la vedro!

ROUCHER

La misteriosa alfin
Solleva il velo. Vediam.

*(prende la lettera, l'esamina e sorride ironica-
mente alla firma «Speranza »)*

Calligrafia invero femminil!

Carta elegante!

(fiuta la lettera)

Ma, ohimè, profumo alla rivoluzione!

(restituendo la lettera)

Questo gentil biglietto,
a profumo di rosa provocatore,
Chénier, io non m'inganno, lo giuro,
esce da un salottino
troppo noto all'amore;
Chénier, te l'assicuro,
il tuo destino ti ha dato il cuor
d'una Meravigliosa!
Riprendi il passaporto-
e via la lettera!

CHÉNIER

Non credo !

ROUCHER

La femminil marea parigina
in onde irrequiete or qui rovescia!
lo le conosco tutte.
Passeranno, ed io ti mostrerò
la bella misteriosa!

*(Intanto presso il ponte si accalca gran folla
nell'attesa dell'uscita dei Rappresentanti, i Cin-
quecento, e la bussola del patriottismo, Massimiliano
Robespierre.)*

CHÉNIER

Una meravigliosa...

... la divina creatura del mio pensier
sognata? Qui s'infrange la mia vita.

Ah! mio bel sogno addio, addio bel sogno!

ROUCHER

Una caricatura! Una moda!
La tua divina soave poesia
in fisciù alla Bastiglia!
e con rimesse chiome!
e il nero alla ciglia!

CHÉNIER *(lacera la lettera)*

Accetto il passaporto!

ROUCHER

È provvido consiglio!

(offrendogli il passaporto)

Vedi? Dal ponte Péronnet
s'agglomera la folla.

CHÉNIER

La eterna cortigiana !
Vi si schiera per curvare la fronte
al nuovo iddio!

LA FOLLA

UEcco laggiù Gérard!
Viva Gérard!

On sent vibrer une âme
Qui est-elle?
Je l'ai cherchée en vain.

ROUCHER

Encore?

CHÉNIER *(Lui montrant une lettre.)*

Jusqu'à àaintenant! Mais regarde!

ROUCHER *(Lisant.)*

Un rendez-vous ici?

CHÉNIER

Ah, je la verrai!

ROUCHER

La belle mystérieuse
Soulève enfin le voile.Voyons cela.

*(il prend la lettre, l'examine et sourit ironique
ment en voyant la signature «Espérance »)*

Écriture décidément féminine!

Papier élégant!

(il sent la lettre)

Mais, hélas, parfum à la Révolution!

(lui rendant la lettre)

Ce charmant billet,
au provocant parfum de rose,
Chénier, je ne me trompe pas, je le jure,
sort d'un petit salon
que l'amour connaît trop;
Chénier, je te l'assure,
le destin t'a donné le coeur
d'une Merveilleuse!
Reprends le passeport
et jette la lettre!

CHÉNIER

Je ne te crois pas!

ROUCHER

La marée féminine parisienne
va se déverser ici en vagues agitées!
Je les connais toutes.
Elles vont passer, et je te montrerai
la belle mystérieuse!

*(Pendant ce temps, près du pont, s'entasse une
foule énorme qui attend la sortie des Représentants,
les Cinq-Cents et le guide du patriotisme, Maximilien
Robespierre.)*

CHÉNIER

Une merveilleuse...

... La créature divine que mes pensées ont
révée? Ici ma vie se brise.

Ah! mon beau rêve adieu, adieu beau rêve!

ROUCHER

Une caricature! Une gravure de mode!
Ta divine et suave poésie
En fichu à la Bastille!
Avec des cheveux apprêtés!
Et du noir aux cils!

CHÉNIER *(déchirant la lettre)*

J'accepte le passeport!

ROUCHER

Ta décision est prévoyante!

(lui tendant le passeport)

Tu vois? Près du pont Péronnet
La foule s'agglutine.

CHÉNIER

L'éternelle courtisane!
Elle s'aligne pour courber le front
Devant le nouveau dieu!

LA FOULE

Voilà là-bas Gérard!
Vive Gérard!

(Gérard saluta, ma ad un cenno dell'incredibile esce premuroso dalle file dei Rappresentanti e gli si avvicina lasciandosi trarre da lui in disparte.)

MATHIEU, LA FOLLA *(vedendo comparire Robespierre)*
Viva Robespierre! Evviva!

L'INCREDIBILE *(a Gérard)*
La donna che mi hai chiesto di cercare...
... è bianca ou bionda?

CHÉNIER *(accennando a Robespierre)*
Egli cammina solo.

GÉRARD *(all'incredibile)*
Azzuro occhio di cielo
sotto una fronte candida;
bionda la chioma con riflessi d'or;...

ROUCHER *(a Chénier)*
E quanto spazio ad arte
fra il nume e i sacerdoti!
Ecco Tallien!

LA FOLLA
Barère!... Collot d'Herbois!...
Quello è Couthon!... Saint-Just!

CHÉNIER
L'enigma!

GÉRARD
... una dolcezza in viso
ed un sorriso di donna non umano;...

LA FOLLA
David!... Tallien!... Fréron!...
Barras!... Fouché!...

ROUCHER
Ultimo vedi?

GÉRARD
... nel suo vestir modesto;
pudico velo sovra il tesoro...

CHÉNIER
Robespierre il piccolo!

LA FOLLA
... Le bas!... Thuriot!... Carnot!...

GÉRARD
... d'un seno vergineo,
ed una bianca cuffia sulla testa.
dammi codesta creatura vaga!
Ti dissi: cerca! Indaga!
Dinanzi mi è passata quai baleno un di,
ma poscia l'ho perduta!
Or più non vivo; peno!
Mi salva tu da questa angoscia
e tutto avrai!

L'INCREDIBILE
Stasera la vedrai!

(segue sempre con vivo interesse, attaccandosi ai loro passi, Chénier e Roucher)

(Non ancora si sono allontanati pet Cours-la-Reine i Rappresentanti della Nazione, che a traverso i giardini delle Tuileries appare una vivacissima schiera di Meravigliose, ultima Bersi.)

ROUCHER *(a Chénier)*
Eccole! Strani tempi!
Là vanno i pensatori.
Qui que'visi giocondi:
di qui facile cosa
scoprir la misteriosa!

CHÉNIER
Partiam!

(Gérard salve, mais sur un signe de l'incroyable, il sort rapidement des rangs des Représentants et s'approche, laissant l'incroyable l'entraîner à l'écart.)

MATHIEU, LA FOULE *(voyant apparaître Robespierre)*
Vive Robespierre! Bravo!

L'INCROYABLE *(à Gérard)*
La femme que tu m'as demandé de chercher...
... est-elle blond clair ou foncé?

CHÉNIER *(montrant Robespierre)*
Lui, il marche seul.

GÉRARD *(à l'incroyable)*
Des yeux bleu ciel
sous un front blanc;
des cheveux blonds aux reflets d'or...

ROUCHER *(à Chénier)*
Et quelle distance savamment calculée
entre le dieu et les prêtres!
Voici Tallien!

LA FOULE
Barère!... Collot d'Herbois!...
Lui, c'est Couthon !... Saint-Just!

CHÉNIER
L'énigme!

GÉRARD
... une douceur sur le visage
et un sourire de femme surnaturel;...

LA FOULE
David!... Tallien!... Fréron!...
Barras!... Fouché!...

ROUCHER
Vois-tu le dernier?

GÉRARD
... dans ses modestes vêtements;
un voile pudique sur le trésor...

CHÉNIER
Robespierre le petit!

LA FOULE
Le Bas!... Thuriot!... Carnot!...

GÉRARD
... un sein virginal,
et une coiffe blanche sur la tête.
Donne-la moi cette gracieuse créature!
Je t'ai dit: Cherche! Renseigne-toi!
Elle est passée autrefois devant moi comme un éclair,
mais depuis je l'ai perdue!
Depuis, je ne vis plus, je souffre!
Sauve-moi de cette angoisse
et tu auras tout!

L'INCROYABLE
Tu la verras ce soir!

(Il suit toujours avec un vif intérêt, s'attachant à leurs pas, Chénier et Roucher.)

(Les Représentants de la Nation ne se sont pas encore éloignés par le Cours-la-Reine qu'à travers les jardins des Tuileries apparaît un groupe très animé de Merveilleuses, Bersi la dernière.)

ROUCHER *(à Chénier)*
Les voilà! Drôle d'époque!
Les penseurs vont par là.
Ici, ces visages souriants
par ici, il sera facile
de découvrir la belle mystérieuse!

CHÉNIER
Allons-nous-en!

ROUCHER

Guarda!

(Incomincia a farsi buio.)

BERSI (a Roucher)

Non mi saluti?

(rapidamente gli sussurra)

Trattieni Chénier. Sono spiata!

ROUCHER

Sta ben.

(L'incredibile entra in mezzo arditamente fra Bersi e Roucher.)

L'INCREDIBILE

Procace Bersi, qui sono ancor per te!

Meco giù scendi?

BERSI

Per poco?

CHÉNIER

Una meravigliosa!

L'INCREDIBILE

Non ti chiedo che una Trenitz.

ROUCHER

Ho indovinato?

BERSI

Perché no?

CHÉNIER

Che mi vuol dir?

L'INCREDIBILE

Scendiam?

BERSI

Scendiam !

(segue l'incredibile nei sotterranei del caffè)

ROUCHER

È sera. Ora propizia.

E all'alba di domani

via in cammino!

CHÉNIER

O mio bel sogno addio!

(Bersi ritorna. L'incredibile appare dietro un vaso di fiori e osserva e ascolta.)

BERSI

Andrea chénier? Fra poco, a te,

una donna minacciata da gran periglio

qui verrà. Là attendi !

(indica l'altare di Marat)

(L'incredibile scompare rapidamente dentro il Caffè)

CHÉNIER (trattenendola)

Dimmi il suo nome!

BERSI

Il suo nome... Speranza!

CHÉNIER

Io là verrò!

(Bersi fugge via.)

ROUCHER

La ignota tua scrittice?

No... è un tranello! È un agguato!

CHÉNIER

M'armerò!

ROUCHER

Regarde!

(Le soir commence à tomber)

BERSI (à Roucher)

Tu ne me salues pas?

(elle lui murmure rapidement)

Retiens ici Chénier. Je suis épiée!

ROUCHER

D'accord.

(L'incroyable s'interpose hardiment entre Bersi et Roucher.)

L'INCROYABLE

Provocante Bersi, je suis revenu pour toi!

Descends-tu avec moi?

BERSI

Pour peu de temps?

CHÉNIER

Une merveilleuse!

L'INCROYABLE

Je ne te demande qu'une Trénitz.

ROUCHER

Ai-je deviné?

BERSI

Pourquoi pas?

CHÉNIER

Que veut-elle me dire?

L'INCROYABLE

Nous descendons?

BERSI

Descendons!

(elle suit l'incroyable au sous-sol du café)

ROUCHER

C'est le soir. L'heure propice.

Et demain à l'aube,

en route!

CHÉNIER

Adieu, mon beau rêve!

(Bersi revient. L'Incroyable apparaît derrière un vase de fleurs, il observe et écoute.)

BERSI

André Chénier! Bientôt, une dame

va venir vers toi. Un grand danger la menace.

Attends-la ici!

(elle montre l'autel de Marat)

(L'incroyable disparaît rapidement dans le café.)

CHÉNIER (la retenant)

Dis-moi son nom!

BERSI

Son nom... Espérance!

CHÉNIER

Je la verrai!

(Bersi s'enfuit)

ROUCHER

L'inconnue qui t'écrit?

Non... C'est un piège! Une embuscade!

CHÉNIER

Je serai armé!

(si allontana bruscamente da lui per l'ex Cours-la-Reine)

ROUCHER

Ah, veglierò su lui!

(È notte. Si accendono i lampioni del ponte e quelli dell'imboccatura del Cours-la-Reine. Appaiono tre pattuglie da diverse direzioni, percorrendo lentamente le vie. Mathieu riappare e viene a dar lume alla lanterna dell'altare di Marat.)

MATHIEU *(canterellando la Carmagnola)*

La-la la-la la-la, ecc

(Si allontana.)

(L'incredibile esce guardingo dal Caffè e va a porsi allo sbocco della via laterale al Caffè, nascondendosi dietro l'angolo.)

L'INCREDIBILE

Ecco il mio piano è fatto.

Ora attendiamo!

(Sul ponte péronnet appare una forma di donna, che si avvanza cautamente. È Maddalena, vestita da officiosa.)

MADDALENA

Ecco l'altare...

(si guarda intorno, impaurita da quel silenzio)

Ancor nessuno...

Ho paura...

(L'incredibile guarda, ritraendosi giù per l'ex Cours-la-Reine. Infatti di là appare l'ombra di un uomo avvolto in un ferraiolo a pellegrina.)

MADDALENA *(commossa)*

È lui! Andrea Chénier!

CHÉNIER

Son io.

(Maddalena tenta di parlare, ma la commozione sua è grande e non può profferir parola.)

CHÉNIER *(sorpreso dal silenzio)*

Deggio seguirti ? Sei mandata ?

Di', chi mi brama.

MADELEINE *(appoggiandosi tremante all'altare)*

Io!

CHÉNIER *(ingannato dall'abbigliamento)*

Tu? Ebben chi sei?

(L'incredibile cautamente si porta più vicino a due, nascondendosi dietro un albero.)

MADDALENA

Ancor ricordi !

CHÉNIER *(cerca nella memoria)*

Si, mi ricordo.

(Per richiamarglisi alla mente, Maddalena ri- da le parole che Chénier le ha rivolto la sera del loro incontro al castello di Coigny.)

MADDALENA

« Non conoscete amor! »

CHÉNIER *(a quel soave ricordo, sorpreso si entu- si siasma)*

Nuova questa voce

Non mi parla !

MADDALENA

..Amor, divino dono

(il s'éloigne brusquement de lui per l'ancien Cours-la-Reine)

ROUCHER

Ah, je vais veiller sur lui!

(il fait nuit. On allume les réverbères du pont et ceux de l'entrée du Cours-la-Reine. Apparaissent trois pa- trouilles venant de différentes directions et qui parcou- rent lentement la scène. Apparaît Mathieu, qui vient d'allumer la lanterne de l'autel de Marat.)

MATHIEU *(fredonnant la Carmagnole)*

La-la la-la la-la, etc...

(Il s'éloigne)

(L'incroyable sort avec circonspection du café et va se poster au début de la rue latérale, en se cachant juste au coin.)

L'INCROYABLE

Mon plan est fait.

Il ne me reste plus qu'à attendre!

(Sur le pont Péronnet apparaît une silhouette féminine, qui s'avance avec précaution. C'est Madeleine en servante)

MADELEINE

Voici l'autel...

(Effrayée par le silence, elle regarde autour d'elle.)

Personne encore...

J'ai peur...

(L'incroyable l'observe puis recule vers l'ancien Cours-la-Reine. Surgit une silhouette masculine envelop- pée dans une grande cape.)

MADELEINE *(émue)*

C'est lui! André Chénier

CHÉNIER

C'est moi.

(Madeleine veut parler, mais son émotion est si grande qu'elle ne peut dire un mot.)

CHÉNIER *(Surpris de ce silence.)*

Dois-je te suivre ? Qui t'envoie ?

Dis-moi qui veut me voir ?

MADELEINE *(S'appuyant, tremblante, à l'autel.)*

Moi

CHÉNIER *(Trompé par son habit.)*

Toi? Mais qui es-tu?

(L'incroyable se rapproche prudemment du couple et se cache derrière un arbre.)

MADELEINE

Ne te souviens-tu pas?

CHÉNIER *(Cherchant dans sa mémoire.)*

Oui, je me souviens.

(Pour qu'il la reconnaisse, Madeleine répète les paroles que Chénier lui a adressées le soir de leur rencontre au château de Coigny.)

MADELEINE

« Vous ne connaissez pas l'amour! »

CHÉNIER *(Saisi et transporté par le doux souvenir.)*

Cette voix ne me parle pas

Pour la première fois.

MADELEINE

... L'Amour, don divin,

- Anfré Chénier -

Non Io schernir. »

CHÉNIER

Ch'io vi vegga !

MADDALENA

Guardatemi!

(scostando la mantiglia si avvanza sotto la luce della lampada che arde davanti all'altare di Marat)

CHÉNIER

Ah, Maddalena di Coigny!
Voi? Voi!

L'INCREDIBILI

(Si lei! La bionda! Or tosto
da Gérard!)

(cautamente si allontana)

MADDALENA

Guardate là... Un'ombra!

*(Chénier va all'angolo dove prima era L'incredibile,
ma non vede alcuno.)*

CHÉNIER

Nessuno! Pur questo loco
È periglioso.

MADDALENA

Fu Bersi che l'ha scelto.
Se un periglio ne minaccia,
Sono un'officiosa che le viene
A recaì la sua mantiglia.

CHÉNIER

La mia scrittrice?
Voi la ognor celata amica mia,
Ognor fuggente?

MADDALENA

Eravate possente,
Io invece minacciata;
Pur nella mia tristezza pensai sovente
D'impetrar da voi pace e salvezza,
Ma non l'osai!
E ognora il mio destin
Sul mio cammin vi sospingea!
Ed io vi vedeva
E ognor pensavo voi
Come a un fratello!
E allora vi scriveva quanto il cuore
O il cervello
Dettavami alla mente.
Il cuor che me dicea che difesa
Avreste quella
Che v'ha un giorno offesa!

*(Chénier, dimentico d'ogni cosa, ascolta rapito,
affascinato.)*

Al mondo Bersi
Sola mi vuol bene
È lei che m'ha nascosta.
Ma da un mese
V'ha chi mi spia
E m'insegue.
Ove fuggir?
Fu allora che pure voi non più
Potente seppi...
E son venuta.
Udite! Son sola!
Son sola e minacciata!
Son sola al mondo!
Ed ho paura!
Proteggermi volete?
Spero in voi!

CHÉNIER

Ora soave,
Sublime ora d'amore!
Possente l'anima
Sfida il terrore!

Ne doit être raillé. »

CHÉNIER

Si je pouvais voir son visage !

MADELEINE

Regardez-moi

(Écartant sa mantille, elle s'avance sous la lumière de la lampe qui brûle devant l'autel de Marat.)

CHÉNIER

Ah ! Madeleine de Coigny...!
... Vous! Vous!

L'INCROYABLE

(Oui! C'est elle! La blonde!
Allons vite trouver Gérard!)

(il s'éloigne avec précaution.)

MADELEINE

Regardez, là-bas... Une ombre!

(Chénier court au coin de la rue, là où, un instant plus tôt, se cachait l'incroyable, mais il ne voit personne.)

CHÉNIER

Personne! Mais ce lieu
Est dangereux.

MADELEINE

C'est Bersi qui l'a choisi.
Si un danger menace,
Je dirai que je suis une servante
Qui vient lui rapporter sa mantille.

CHÉNIER

Est-ce vous qui m'écriviez?
Vous mon amie toujours cachée,
Toujours insaisissable?

MADELEINE

Vous étiez puissant
Et moi menacée;
Pourtant dans ma tristesse,
J'ai souvent pensé
Obtenir de vous la paix et le salut,
Mais je ne l'osai point!
Et toujours le destin vous conduisait
Sur mon chemin ! Je vous voyais
Et toujours je pensais à vous
Comme à un frère !
Alors je vous écrivais
tout ce que mon coeur
Ou ma tête me dictait.
Ce coeur qui me disait
Que vous auriez
Défendu celle qui un jour

*(Chénier, ne se rappelant de rien, écoute, transporté,
fasciné)*

Vous avait offensé!
Bersi est seule au monde
À me vouloir du bien.
C'est elle qui m'a cachée.
Mais depuis un mois
On m'épie, on me suit.
Où fuir?
Ce fut alors que j'appris
Que vous n'étiez plus puissant...
Et je suis venue.
Écoutez! Je suis seule
Seule et menacée!
Seule au monde!
Et j'ai peur!
Voulez-vous me protéger?
J'espère en vous!

CHÉNIER

Heure exquise,
Sublime heure d'amour
La force de l'âme
Défie la terreur!

Mi fai puro
Il cuore d'ogni viltà!
Bramo la vita
E non temo la morte!
Ah rimani infinita!

MADDALENA
Vicina nei perigli?
Vicina nel terror?

CHÉNIER
Al braccio mio non più timore!
Fino alla morte insieme?

MADELEINE, poi CHÉNIER
Fino alla morte insieme!

MADDALENA
Ah ! Ora soave,
Sublime ora d'amore !
Possente l'anima...
Sfida il terrore!

CHÉNIER
Mi fai puro il cuore.

MADDALENA
Mi fai puro il cuore.

CHÉNIER, MADELEINE
Non temo la morte,
Non temo!
Ora soave!
Fino alla morte insiem!

*(Gérard appare, corre verso di loro seguito dall'in-
cre-dibile.)*

GÉRARD
Fs Maddalena di Coigny!

MADDALENA
Gérard!

GÉRARD
A guisa di notturna io vi ritrovo!

(fa per strappare l'un dall'altra)

CHÉNIER (minaccioso)
Segui per la strada tua !

GÉRARD
È merce proibita!

*(Chénier leva rapidamente Io stocco dentro al basto-
ne e ne sferza il viso a Gérard. Vedendo accorrere
Roucher gli addita Maddalena.)*

CHÉNIER (a Roucher)
Salvala!

(Rouchers'allontana con Maddalena)

GÉRARD (all'incredibile)
Inseguila!

(sguaina la spada, si getta contro Chénier)

**ROUCHER (spiana contro l'incredibile un paio di
tasca)**
Bada!

**L'INCRIDIBILE (arretra appigliandosi a più prudente
consiglio.)**
Alla sezione!

(fugge)

GÉRARD (Buttandosi contro Chénier)
Io ti rubo a Sanson!

Tu purifies mon coeur
De toute vilenie
J'adore la vie
Et ne crains point la mort!
Ah ! Reste avec moi toujours!

MADELEINE
Dans le danger?
Dans la terreur?

CHÉNIER
À mon bras tu n'auras plus peur!
Jusqu'à la mort ensemble!

MADELEINE, puis CHÉNIER
Jusqu'à la mort ensemble

MADELEINE
Ah l'Heure exquise,
Sublime heure d'amour
L'âme forte...
Défie la terreur!

CHÉNIER
Tu purifies mon coeur.

MADELEINE
Tu purifies mon coeur.

CHÉNIER, MADELEINE
Je ne crains pas la mort,
Non je ne la crains pas!
Heure exquise!
Jusqu'à la mort ensemble!

*(Apparaît Gérard, il court vers eux, suivi par l'in-
croyable.)*

GÉRARD
Madeleine de Coigny

MADELEINE
Gérard!

GÉRARD
Je vous retrouve en oiseau de nuit!

(il veut les séparer)

CHÉNIER (menaçant)
Suis ton chemin!

GÉRARD
C'est un fruit défendu!

*(Chénier tire rapidement l'épée de sa canne et en
fouette le visage de Gérard. Voyant accourir Roucher, il
lui montre Madeleine.)*

CHÉNIER (à Roucher)
Sauve-la !

(Roucher s'éloigne avec Madeleine.)

GÉRARD (à l'incroyable)
Suis-la!

(dégainant son épée, il se jette sur Chénier)

**ROUCHER (braquant sur l'incroyable une paire pistole da
de pistolets)**
Attention !

L'INCROYABLE (se pliant à ce conseil plus prudent, recule)

À la section!

(il s'enfuit)

GÉRARD (se jetant sur Chénier)
Je te vole à Samson!

CHÉNIER (*deridendolo*)
Tu non sei che un frate!
Sei Cha bot?

GÉRARD
Ah!
(*cade ferito sui gradini dell'altare di Marat*)
Sei Chénier... Fuggi!
(*soffocato*)
Il tuo nome Fouquier-Tinville ha scritto.
(*con un rantolo*)
Va! Proteggi Maddalena!

(*Chénier fugge.*)

L'INCRIDIBILE (*lontano*)
Al ponte Péronnet!

(*Da tutte le parti irrompe gente. L'Incredibile conduce guardie nazionali.*)

MATHIEU
Gérard ferito!

LA FOLLA
Ferito?

L'INCRIDIBILE
Il feritore...

LA FOLLA
Il feritore?

(*Gérard si solleva con uno sforzo e guardando l'incredibile gli impedisce di parlare.*)

GÉRARD
Ignoto!

(*sviene*)

MATHIEU (*sui gradini dell'altare*)
L'han fatto assassinare i Girondini!

LA FOLLA
Morte! Morte! Morte ai Girondini!
Morte! Morte! Morte!

CHÉNIER (*le raillant*)
Tu n'es qu'un moine!
Et tu te crois Chabot?

GÉRARD
Ah!
(*blessé, il tombe sur les marches de l'autel de Marat*)
Tu es Chénier... Échappe-toi!
(*étranglé*)
Fouquier-Tinville a écrit ton nom.
(*dans un râle*)
Va! Protège Madeleine!

(*Chénier s'enfuit*)

L'INCROYABLE (*au loin*)
Au pont Péronnet!

(*De tous les côtés des gens accourent. L'incroyable conduit des gardes nationaux.*)

MATHIEU
Gérard est blessé?

LA FOULE
Blessé?

L'INCROYABLE
Son agresseur...

LA FOULE
Son agresseur?

(*Gérard se soulève avec effort et regardant l'Incroyable, trouve encore le courage de l'empêcher de parler.*)

GÉRARD
Je ne le connais pas!

(*il s'évanouit*)

MATHIEU (*se dressant sur les marches de l'autel*)
Les Girondins l'ont fait assassiner

LA FOULE
A mort! A mort! A mort les Girondins!
A mort! A mort! A mort!

ATTO III

La Sezione Prima del Tribunale Rivoluzionario.

Vasto stanzone a piano terreno ridotto per una metà a tribunale, l'altra riservata al pubblico. Sulla tavola della presidenza sta collocata una colossale urna di legno dipinto. Dietro la tavola un gran drappo tricolore, steso su due picche, portante scritto :

Cittadini! la patria è in pericolo!

Mathieu e Orazio Coclite stanno presso all'urna. L'altra metà dello stanzone è stipata da gente diversa. Si raccolgono pubbliche of-
Mathieu apostrofa i presenti; tiene il suo thieu bruciagola nella mano e vi aspira, fra parola e parola, ingorde boccate.

MATHIEU
Dumouriez traditore e Giacobino è passato ai nemici - il furfantaccio! Coburgo, Brunswitch, Pitt-crepi di peste! - e il vecchiolupanare dell'Europa tutta, contro ci stanno! Oro e soldati!
Onde quest'urna ed io che parlo a voi rappresentiam l'immagine della patria!
(*silenzio, nessuno va ad offrire*)
Nessun si move?
Che la ghigliottina ripassi ad ognun la testa e la coscienza!

ACTE III

La Première Section du Tribunal Révolutionnaire.

Une vaste salle au rez-de-chaussée, occupée par moitié par le tribunal; l'autre moitié est réservée au public. Sur la table de la présidence est placée une énorme urne en bois peint. Derrière la table, un grand drapeau tricolore, tendu sur deux piques, portant l'inscription

Citoyens! la patrie est en danger!

Mathieu et Horatius Coclès sont près de l'urne. L'autre moitié de la salle est bondée d'une foule disparate. On recueille les dons du peuple. Mathieu interpelle l'assistance d'une voix monocorde, il tient son brûle-gueule à la main, entre deux phrases, y aspire goulûment une bouffée.

MATHIEU
Dumouriez, traître et jacobin, est passé à l'ennemi - le scélérat! Cobourg, Brunswick, Pitt qu'il en crève! - et ce vieux lupanar qu'est l'Europe entière, sont contre nous! Il nous faut de l'or et des soldats! C'est pourquoi cette urne et moi qui vous parle nous représentons l'image de la patrie!
(*Grand silence, mais personne ne va faire d'offrande*)
Personne ne bouge?
Que la guillotine rende à chacun de vous la tête et la conscience!

(Alcuni vanno e gittano nella grande urna oggetti e danaro.)

È la patria in periglio!
Or, come già Barère,
io levo il grido di Louverture
« Libertà e patate! »

(vedendo sopraggiungere Gérard, s'interrompe con gioia)

Ma, to', laggiù è Gérard!
Ei vi trarrà di tasca gli ex Luigi
con paroline ch'io non so! ...

CITTADINI

Cittadino Gérard, salute!
Evviva!

MATHIEU

La tua ferita?

GÉRARD

Grazie, cittadini!
(a Mathieu)
La forte fibra mia m'ha conservato
alla mia patria ancora!

MATHIEU *(indicando l'urna)*

Ecco il tuo posto!
(riprende il discorso di prima)
Dumouriez, traditore e Girondino
è passato ai nemici (muoian tutti)!
È la patria in pe...
(accorgendosi che la pipa è spenta)
Cedo la parola.

GÉRARD

Lacrime e sangue
dà la Francia!
Udite! Laudun ha inalberato
Vessillo bianco!
È in fiamme la Vandea!
E la Bretagna ne minaccia!
Ed Austriaci, e Prussiani, e Inglesi,
E tutti nel petto della Francia
Gli artigli armati affondano!
Occorre e l'oro e il sangue!
L'!nutil oro ai vostri vezzi,
Donne francesi, date!
Donate i vostri figli
Alla gran madre,
O voi, madri francesi!
*(Le donne, commosse, accorrono dapprima poche poscia
alla rinfusa e con grande entusiasmo, e, giunte all'urna,
vi gettano dentro tutto quanto hanno in dosso di danaro
e d'ornamento.)*

CITTADINE *(in piccoli gruppi)*

Prendi, è un ricordo!...
A te!... A te!... Un anello!...
E un braccialetto!...
Prendi!... A te!...
Otto giorni di lavoro!...
Una fibbia d'argento!...
A te!

UNA VECCHIA *(Madelon)*

Largo!... Largo!...

CITTADINE

Son due bottoni d'oro!...
Quanto posseggo!...
Una crocetta!...
Prendi!... A te!

*(Tutti, innanzi alla vecchia, lasciano il passo. È
una cieca, che, appoggiata alle spalle di un fanciullo
di quindici anni, si avvicina lentamente alla tavola
mutata in altare della patria.)*

MADELON

Son la vecchia Madelon.
Mio figlio è morto; avea nome Roger;
morì alla presa della Bastiglia;
il primo suo figlio ebbe a Valmy

*(Quelques-uns se lèvent et jettent dans la grande urne
des objets et de l'argent.)*

La patrie est en danger!
Maintenant, comme avant moi Barère,
je pousse le cri de Louverture
« Liberté et patates! »

(voyant du fond de la salle arriver Gérard, il s'arrête de joie)

Mais, tiens, c'est Gérard qui arrive!
Il tirera les anciens louis de vos poches
Avec des paroles que je ne connais pas!...

DES CITOYENS

Citoyen Gérard, salut!
Vivat!

MATHIEU

Ta blessure?

GÉRARD

Merci citoyens!
(à Mathieu)
Ma forte résistance m'a conservé
à ma patrie!

MATHIEU *(lui montrant l'urne)*

Voici ta place!
(reprent d'une voix monotone)
Dumouriez, traître et girondin,
est passé à l'ennemi (qu'ils meurent tous)!
La patrie est en dan...
(s'apercevant que sa pipe est éteinte)
Je cède la parole.

GÉRARD

La France donne des larmes
Et du sang
Ecoutez! Laudun a hissé
Le drapeau blanc!
La Vendée est en flammes!
La Bretagne menace!
Les Autrichiens, les Prussiens,
Les Anglais, et tous les autres,
Dans le sein de la France,
Enfoncent leurs serres d'acier!
Il faut de l'or et du sang!
L'or inutile à vos charmes,
Femmes françaises, donnez-le!
Donnez vos fils à la mère patrie,
Ô mères françaises!
*(Émues, les femmes accourent, une à une d'abord, puis
en masse. Transportées d'enthousiasme, elles jettent dans
l'urne, dans une sorte de fièvre collective, leur argent
et leurs bijoux.)*

DES CITOYENNES *(par petits groupes)*

Prends, c'est un souvenir!...
Tiens!... Tiens!... Une bague!...
Et un bracelet!...
Prends-le!... Tiens!...
Huit jours de travail!...
Une boucle d'argent!...
Tiens!...

UNE VIEILLE *(Madelon)*

Place!... Place!...

CITOYENNES

Deux boutons en or!...
Tout ce que je possède!...
Une petite croix!...
Prends-la!...Tiens!

*(En voyant la vieille, tous la laissent passer. C'est
une aveugle qui, appuyée sur l'épaule d'un garçon de quinze
ans, s'approche lentement de la table transformée en autel
de la patrie.)*

MADELON

Je suis la vieille Madelon.
Mon fils est mort; il s'appelait Roger;
il est mort à la prise de la Bastille;
son premier fils eut à Valmy

galloni e sepoltura.
Ancora pochi giorni, e io pur morirò.
(spinge dolcemente innanzi a sè il fanciullo, presentandolo)
È figlio di Roger.
L'ultimo figlio, l'ultima goccia
del mio vecchio sangue.
Prendetelo!
Non dite che è un fanciullo.
È forte... Può combattere
e morire!

GÉRARD
Noi l'accettiamo!
Dinne il nome suo.

MADELON
Roger Alberto.

GÉRARD
A sera partirà

MADELON *(al fanciullo)*
Gioia, addio!
(abbraccia forte il fanciullo che la bacia)
Portatemelo via!
(conducono via il fanciullo)
Chi mi dà il braccio?

(Molti accorrono a lei, Madelon si allontana lentamente)
(I Rappresentanti fanno ritirare l'urna, poi si allontanano. Gérard siede al tavolo e stende rapporto pel Comitato. La folla a poco a poco dirada. Mathieu con una scopa si mette a spazzare il locale che in breve diverrà Tribunale. La Carmagnola è l'anima della strada.)

VOCI DALLA STRADA
Amici ancor cantiam,
beviam, amici, ancor,
danziam ognor!
Colmo il bicchier,
allieta il cor,
colmi il bicchier,
cantare e ber!
Viva la libertà! rip.
Danziam la Carmagnola!
Evviva il suon del cannon !
Danziam la Carmagnola !
Evviva il suon del cannon!
Amici ancor cantiam, ecc.

L'INCREDIBILE *(si avvicina a Gérard)*
©L'uccello è nella rete!

GÉRARD
Lei?

L'INCREDIBILE
No; il maschio.
È al Lussemburgo!

GÉRARD
Quando?

L'INCREDIBILE
Stamattina.

GÉRARD
E come?

L'INCREDIBILE
Il caso!

GÉRARD
Dove?

L'INCREDIBILE
A Passy, presso un amico.

GÉRARD
E lei?

galons et sépulture.
Encore quelques jours, et je mourrai moi aussi.
(Elle pousse doucement devant elle le gamin, en le présentant.)
C'est le fils de Roger.
Le dernier fils, la dernière goutte
de mon vieux sang.
Prenez-le :
ne dites pas que c'est un gamin.
Il est fort... Il peut combattre
et mourir!

GÉRARD
Nous l'acceptons!
Dis-nous son nom.

MADELON
Roger Albert.

GÉRARD
il partira ce soir.

MADELON *(à l'enfant)*
Adieu, mon amour!
(elle sert fort le gamin, qui l'embrasse)
Qu'on me l'emmène!
(On fait sortir le gamin.)
Qui va me donner le bras?

(On court l'aider, et Madelon s'éloigne lentement.)
(Les Représentants font enlever l'urna, puis ils s'éloignent. Gérard s'assied à la table et compose son rapport pour le Comité. Petit à petit la foule se disperse. Avec un balai, Mathieu se met à nettoyer la salle qui se transforme-rà bientôt en tribunal. La Carmagnole est l'âme de la rue)

VOIX DANS LA RUE
Chantons encore, amis,
amis, buvons encore,
dansons toujours!
Le verre rempli
égaie le coeur,
le verre rempli,
chanter et boire!
Vive la liberté!
Dansons la Carmagnole!
Vive le son du canon!
Dansons la Carmagnole!
Vive le son du canon!
Chantons encore, amis...

L'INCROYABLE *(s'approchant de Gérard)*
L'oiseau est pris dans les filets!

GÉRARD
Elle?

L'INCROYABLE
Non; le mâle.
Il est au Luxembourg.

GÉRARD
Quand?

L'INCROYABLE
Ce matin.

GÉRARD
Et comment?

L'INCROYABLE
Par hasard!

GÉRARD
Où?

L'INCROYABLE
À Passy chez un ami.

GÉRARD
Et elle!

L'INCREDIBILE

Ancor nessuna traccia.
Ma tal richiamo è il maschio
per la femmina che volontariamente
(penso e credo) essa a noi verra!

GÉRARD

No; non verrà.

(lontano un grido confuso)

L'INCREDIBILE

Ascolta !

GÉRARD

Grida son... Monelli aizzati.

L'INCREDIBILE

No; i soliti strilloni.

(Uno strillone passa sotto la finestra.)

STRILLONE

L'arresto importantissimo di Andrea Chénier!

L'INCREDIBILE

Queste grida arriveranno a lei !

GÉRARD

Ebbene?

(con un debole atto di rebellione, scostando da se con un gesto l'incredibile)

L'INCREDIBILE *(con eloquente sguardo d'ironia)*

Ebbene?...
Donnina innamorata
che d'aspettar s'annoia,
se passata è già l'ora
del desiato ritrovo al nido,
ch'io muoia se la bella
presaga all'ansia vinta,
non ti discende per la via
così, com'è discinta!
Esce correndo, e indaga,
e vola, e scruta, e spia!
Tò! passa uno strillone?
E vocia un nome?
Oh, come tutta impallida!
ma non vacilla o china!
Possanza dell'amor!
In quel dolor cessa la donna
ed eccola eroina!
Tutto oserà ! Laonde, tu la vedrai!
Pazienza ! A te verrà !
È questo il mio pensier.
Incredibile, ma vero

(Gérard si è alzato e passeggia febbrilmente.)

GÉRARD

Più fortemente m'odierà!

L'INCREDIBILE

Che importa?
Nella femmina vi sono
il corpo e il cuore;
tu scegli il corpo:
è la parte migliore!
Stendi l'atto d'accusa?
(quasi imperiosamente gli accenna di scrivere)
Andrea Chénier sia tosto
deferito al tribunale!
Fouquier-Tinville aspetta.
Scrivi!

(s'allontana e va ad osservare sulla piazza il movimento della gente)

GÉRARD *(siede per scrivere)*

Esito dunque?
Andrea Chénier segnato ha già

L'INCROYABLE

Aucune trace encore.
Mais le mâle attire tellement
la femelle que c'est volontairement
(je pense et je crois) qu'elle viendra vers nous!

GÉRARD

Non; elle ne viendra pas.

(on entend au loin des cris confus)

L'INCROYABLE

Écoute!

GÉRARD

Ce sont des cris... Des gamins excités.

L'INCROYABLE

Non; encore des marchands de journaux.

(Un crieur de journaux passe dans la rue.)

CRIEUR

L'arrestation sensationnelle d'André Chénier!

L'INCROYABLE

Elle va les entendre, ces cris!

GÉRARD

Et alors?

(hésitant à résister, il écarte d'un geste l'incroyable.)

L'INCROYABLE *(avec un regard éloquentment ironique)*

Eh bien?...
Petite femme amoureuse
qui s'ennuie d'attendre,
si l'heure du rendez-vous au nid
est déjà passée,
que je meure si la belle,
vaincue par l'anxiété qui la ronge,
ne descend pas dans la rue
comme ça, en chemise!
Elle sort en courant, pose des questions,
vole, scrute et épie!
Tiens! un marchand de journaux passe?
Et crie un nom?
Oh! la voici toute pâle!
Mais elle ne vacille pas, ni se courbe!
Puissance de l'amour!
Dans sa douleur, la femme s'arrête
et commence l'héroïne!
Elle va tout braver! C'est pourquoi
tu la verras! Patience! Elle va venir à toi!
C'est ce que je pense.
incroyable, mais vrai!

(Gérard s'est levé et fait les cent pas, fébrilement)

GÉRARD

Elle va me haïr encore plus!

L'INCROYABLE

Quelle importance?
Dans la femme il y a
le corps et le cœur;
toi, choisis le corps
c'est la meilleure part!
Dresse l'acte d'accusation !
(presque impérieusement, il lui fait signe d'écrire)
Qu'André Chénier soit aussitôt
conduit devant le tribunal!
Fouquier-Tinville attend.
Écris.

(il s'éloigne et va observer les allées et venues des gens sur la place.)

GÉRARD *(il s'assied pour écrire)*

J'hésite donc?
André Chénier est déjà sur la liste

Fouquier-Tinville.
Il fato suo è fisso.
Oggi o doman...
No! è vile! è vile!

(L'incredibile, vedendolo esitante, ritorna presso di lui.)

L'INCREDIBILE

Come vola il tempo!
Affolan già le vie!

(si allontana di nuovo)
(Gérard riprende la penna; riflette.)

GÉRARD

Nemico della Patria ? !
E vecchia fiaba che beatamente
Ancor la beve il popolo.

(scrive ancora)

Nato a Costantinopoli ? Straniero !
Studio a Saint-Cyr ? Soldato !

(riflette ancora, poi trionfante d'una idea subito balenatagli scrive rapidamente)

Traditore! Di Dumouriez un complice
E poeta ? Sovvertitor
Di cuori e di costumi !

(a quest'ultima accusa diventa pensoso e gli si riempiono gli occhi di lacrime; si alza e passeggia lentamente)

Un dì m'era di gioia
Passar fra gli odi e le vendette,
Puro, innocente e forte.

Gigante mi credea...

Son sempre un servo!

Ho mutato padrone.

Un servo obbediente

Di violenta passione!

Ah, peggio! Uccido e tremo,

E mentre uccido io piango !

Io della Redentrice figlio,

Pel primo ho udito

Il grido suo

Pel mondo ed ho

Al suo il mio grido unito...

Or smarrita ho la fede

Nel sognato destino ?

Com'era irridiato di gloria

Il mio cammino!

La coscienza nei cuor

Ridestar delle genti,

Raccogliere le lagrime

Dei vinti e sofferenti,

Fare del mondo

Un Pantheon,

Gli uomini in dit mutare

E in un sol bacio,

E in un sol bacio abbraccio

Tutte le genti amar! ecc.

Or io rinnego il santo grido!

Io d'odio ho colmo il core,

E chi tosi m'ha reso,

Fiera ironia,

È l'amor!

(con disperazione)

Sono un voluttuoso!

Ecco il novo padrone:

Il Senso!

Bugia tutto!

Sol vero la passione!

(vedendo ritornare presso a lui l'Incredibile, firma)

L'INCREDIBILE

Sta bene! Ove trovarti se...

GÉRARD *(interrompendo)*

Qui resto.

(L'incredibile si allontana nel tempo stesso che entra il Cancelliere del Tribunale Rivoluzionario. Gérard consegna a questi delle carte e con esse la nota degli accusati tra cui Andrea Ché-

de Fouquier-Tinville.
Son destin est fixé.
Aujourd'hui ou demain...
Non! c'est lâche! c'est lâche!

(L'incroyable, voyant qu'il hésite, revient près de lui.)

L'INCROYABLE

Comme le temps s'envole!
La foule envahit déjà les rues!

(Il s'éloigne à nouveau)
(Gérard reprend sa plume; il réfléchit.)

GÉRARD

Ennemi de la Patrie?
C'est une vieille fable que béatement
Le peuple avale encore.

(il écrit à nouveau)

Né à Constantinople? Étranger!
Études à Saint-Cyr? Soldat!

(il réfléchit encore, puis, radieux à l'idée qui vient de lui jaillir, il écrit rapidement)

Traître! Un complice de Dumouriez!
Il est poète? Corrupteur
Des coeurs et des moeurs!

(Cette dernière accusation le rend pensif; ses yeux se remplissent de larmes; il se lève et marche lentement de long en large.)

Jadis j'étais heureux

De passer à travers

Haines et vengeances

En restant pur, innocent et fort.

Je me croyais un géant:..

Je suis toujours un esclave!

J'ai changé de maître.

Esclave obéissant

D'une violente passion!

Ah, pire encore ! Je tue et je tremble,

Et alors que je tue, je pleure !

Moi, fils de la Rédemptrice,

J'ai été le premier à entendre son cri

De par le monde et à son cri

J'ai joint le mien...

Ai-je perdu maintenant foi

Dans le destin rêvé ?

Comme il était radieux,

Mon chemin!

Dans le couor des gens

Éveiller la conscience,

Recueillir les larmes

Des vaincus et des affligés,

Faire du monde un Panthéon,

Changer les hommes en dieux

Et en un seul baiser,

Et en un seul baiser

Et une seule étreinte,

Aimer toute l'humanité! (rép.)

A présent, je renie ce cri sacré!

Mon coeur est plein de haine,

Et, ironie féroce,

Qui m'a changé ainsi?

L'amour!

(Désespéré.)

J'obéis à la volupté!

Voici mes nouveaux maîtres

Les sens!

Tout est mensonge!

Il n'y a de vrai que la passion!

(Voyant revenir l'incroyable, il signe.)

L'INCROYABLE

C'est bien! Où te trouverai-je si...

GÉRARD *(l'interrompant)*

Je reste ici.

(L'incroyable s'en va au moment même où arrive le greffier du tribunal révolutionnaire. Gérard lui remet une liasse de papiers, dont la liste des accusés. Le nom d'André Chénier s'y trouve. Le greffier s'éloigne.)

nier. Il Cancelliere si allontana.)

MADDALENA (alla porta)
Carlo Gérard?

MATHIEU
Là! Entrate!

MADDALENA (con voce tremante)
Se ancor di me vi
Sovvenite non so!
Son Maddalena di Coigny.
(interpretando un gesto di Gérard come una ripulsa)
Ah, non m'allontanate!
Se voi non m'ascoltate
Io son perduta!

GÉRARD
Io t'aspettava!
Io ti volevo qui!
Io son che come veltri ho a te
Lanciato orde di spie!
Entro a tutte le vie
La mia pupilla è penetrata,
E ad ogni istante!
Io, per avverti,
Preso ho il tuo amante!

MADDALENA (sorpresa alle violenze del suo dire, rimane un momento atterrita, poscia vergognosa della propria debolezza, esclama con accento di disprezzo.)
A voi! Qui sto!
Vendicatevi!

GÉRARD
Non odio!

MADDALENA
Perché m'avete qui voluta?

GÉRARD
Perché ti volli qui?
Perché ti voglio!
Perché ciò è scritto nella vita tua!
Perché ciò volle
Il mio voler possente!
Era fatale e vedi s'è avverato!
Io t'ho voluta allora
Che tu piccina
Pel gran prato con me
Correvi lieta,
In quell'aroma d'erbe infiorate
E di selvaggie rose!
Io volli il di che mi fu detto:
« Ecco la tua livrea. »
E, come fu sera,
Mentre studiavi
Un passo di minuetto,
Io, gallonato e muto, apprivo
E richiudevo una portiera.
La poesia in te così gentile
Di me fa un pazzo,
Grande e vile!

(con violenza)
Ebben? Che importa? Sia!
E fosse un'ora sola,
Io voglio quell'ebbrezza
De' tuoi occhi profondi!
Io pur, io pur,
Io pur voglio
Affondare le mie mani nel mare
Dei tuoi capelli biondi!
(audacemente levandosi ritto)
Or dimmi che farai
Contro il mio amor?

MADDALENA
Io corro nella via!
Il nome mio vi grido!
Ed è la morte che mi salva!

(Gérard va a frapporsi tra Maddalena e le due uscite.)

Madeleine se présente à l'entrée.)

MADELEINE (à la porte)
Charles Gérard?

MATHIEU
Là! Entrez!

MADELEINE (d'une voix tremblante)
J'ignore si vous vous souvenez
Encore de moi!
Je suis Madeleine de Coigny.
(Interprétant un geste de Gérard comme un refus.)
Oh, ne me repoussez pas!
Si vous ne m'écoutez pas
Je suis perdue!

GÉRARD
Je t'attendais! Je te voulais ici!
C'est moi qui ai lancé après toi,
Tels des lévriers,
Une meute d'espions!
Dans toutes les rues
Mon regard a pénétré
À tout instant!
Et pour t'avoir à moi,
J'ai perdu ton amant!

MADELEINE (surprise de la violence de ses paroles, reste un moment pétrifiée, puis, honteuse de sa propre faiblesse, s'exclame avec mépris)
Vous me vouliez à vous!
Me voici! Vengez-vous!

GÉRARD
Je n'ai pas de haine!

MADELEINE
Pourquoi me vouliez-vous ici?

GÉRARD
Pourquoi te voulais-je ici?
Parce que je te veux!
Parce que c'est écrit dans ton destin!
Parce que la puissance
De ma volonté l'a voulu!
C'était fatal et vois, c'est arrivé!
Je t'ai voulue, alors
Que toi, fillette,
Tu courais avec moi,
Heureuse, dans le grand pré,
Dans le parfum des herbes fleuries
Et des roses sauvages!
Je le voulus du jour où l'on m'a dit:
« Voici ta livrée! » et,
Dès que vint le soir,
Tandis qu'on t'enseignait
Un pas de menuet,
Moi, chamarré et muet, j'ouvrais
Et refermais une portière.
La poésie en toi si aimable
Fait de moi un fou,
Grand et vil!

(avec violence)
Eh bien! Qu'importe? Soit.
Ne serait-ce qu'une heure,
Je veux goûter l'ivresse
De tes yeux si profonds!
Moi aussi, moi aussi,
Moi aussi je veux
Plonger mes mains dans la mer
De tes cheveux blonds!
(se levant d'un coup avec audace)
Dis-moi, que feras-tu
Contre mon amour?

MADELEINE
Je cours dans la rue!
Je crie mon nom!
Et c'est la mort qui me sauve

(Gérard va s'interposer entre Madeleine et les deux sorties.)

GÉRARD

No, tu non lo farai!
No! Tuo malgrado,
Tu mia sarai!

MADDALENA (getta un grido di terrore)

Ah!...
(colta da un'idea)
Se della vita sua tu fai prezzo
Il mio corpo, ebbene, prendimi!

(gli si avvicina lenta, sublime di quel suo sacrificio)

GÉRARD (scoppiando in singhiozzi)

Come sa amare!

MADDALENA

La mamma morta m'hanno
Alla porta della stanza mia;
Moriva e mi salvava!
Poi a notte alta
Io con Bersi errava,
Quando ad un trato un livido bagliore
Guizza e rischiara
Innanzi a' passi miei
La cupa via! Guardo!
Bruciava il loco di mia culla!
Così fui sola!
E intorno il nulla!
Fame e miseria!
Il bisogno, il periglio!
Caddi malata, e Bersi, buona e pura,
Di sua bellezza ha fatto un mercato,
Un contratto per me!
Porto sventura a chi bene mi vuole!

(ad un tratto, nelle pupille di Maddalena si effonde una luce di suprema gioia)

Fu in quel dolore
Che a me venne l'amor!
Voce piena d'armonia e dice:
« Viva ancora! Io son la vita!
Ne' miei occhi è il tuo cielo!
Tu non sei sola!
Le lacrime tue io le raccolgo!
Io sto sul tuo cammino e ti sorreggo!
Sorridi e spera! Io son l'amore!
Tutto intorno è sangue e fango?
Io son divino!
Io son l'oblio!
Io sono il dio
Que sopra il mondo
Scendo da l'empireo, fa della terra
Un ciel! Ah!
Io son l'amore,
Io son l'amor, l'amor. »
E l'angelo si accosta, bacia,
E vi bacia la morte!
Corpo di moribonda
È il corpo mio.
Prendilo dunque.
Io son già morta cosa!

(il cittadino Cancelliere si avvicina a Gérard, gli pone innanzi alcuni fogli scritti e ritorna al suo stanzino. Gérard prende i fogli lasciati dal Cancelliere e vi butta gli occhi sopra. È la lista degli accusati. Un nome gli balza subito agli occhi - quello di Chénier)

GÉRARD

Perduto!
La mia vita per salvarlo!

MADDALENA

Voi lo potete!
Stamane egli arrestato fu.

GÉRARD

Ma chi l'odavia per oggi
Ha preparato suo giudizio,
La sua morte!

GÉRARD

Non, tu ne le feras pas!
Non! Malgré toi,
Tu seras mienne!

MADELEINE (poussant un cri de terreur)

Ah!...
(Frappée d'une idée subite)
Si tel est le prix de sa vie
Voici mon corps, prends-le!

(Elle s'approche lentement de lui, sublime dans son sacrifice.)

GÉRARD (éclatant en sanglots)

Comme elle sait aimer!

MADELEINE

Ils ont tué ma mère
À la porte de ma chambre;
En mourant, elle me sauva!
Alors, en pleine nuit, j'errai avec Bersi,
Quand, soudain, un éclair livide
Déchira le ciel, illuminant devant moi
La route sombre! Je regarde!
Le berceau de mes ancêtres brûlait!
J'étais donc seule!
Plus rien autour de moi
La faim et la misère!
Le besoin, le danger!
Je tombai malade, et Bersi,
Bonne et pure
Fit commerce de sa beauté
Pour me venir en aide!
Je porte malheur
À ceux qui m'aiment!

(Tout à coup les yeux de Madeleine s'éclairent d'une joie suprême.)

C'est dans cette douleur
Que l'amour vint à moi
Voix harmonieuse qui me dit
« Vis encore! Je suis la vie!
Dans mes yeux est ton ciel!
Tu n'es pas seule!
Je recueille tes larmes!
J'accompagne tes pas et te soutiens!
Espère et souris! Je suis l'amour
Tu vols autour de toi
Du sang et de la boue?
Je suis divin! Je suis l'oubli!
Je suis le dieu qui, descendu
De l'empyrée sur le monde,
Fait de la terre un ciel!
Ah! Je suis l'amour,
Je suis l'amour, l'amour. »
Et l'ange s'approchant,
Donne un baiser;
C'est le baiser de la mort!
Mon corps est celui
D'une moribonde.
Prends-le donc
Je suis déjà morte!

(Le greffier s'approche de Gérard, pose devant lui une liasse de papiers et retourne dans son cabinet. Gérard parcourt rapidement les feuillets : c'est la liste des accusés. Un nom lui saute immédiatement aux yeux - celui de Chénier.)

GÉRARD

Il est perdu!
Ma vie pour le sauver!

MADELEINE

Vous pouvez le sauver
Il a été arrêté ce matin.

GÉRARD

Mais quelqu'un qui le haïssait
A pour aujourd'hui décidé
Son jugement, sa mort!

(accorgendosi della folla in isdertrada dietro al cancello)
La folla già,
Curiosa ed avida
Di lacrime, di sangue!
(dalle stanze contigue odesi il rumore dei fucili e delle sciabole dei gendarmi)
Udite? E il calcio dei fucili!
Sono i gendarmi!
E là sta già Chénier!

MADELEINE
Salvatelo!

GÉRARD
La rivoluzione i figli suoi divora !

MADELEINE
Salvatelo...
... Salvatelo!

(Gérard colto da un'idea corre al tavolo e scrive rapidamente un biglietto al Presidente.)

GÉRARD
Il tuo perdono è la mia forza!
Grazie!
Io l'ho perduto, difenderlo saprò!

(Il pubblico si rovescia nella sala tumultuamente, eccitato.)

MERCANTINE *(ad una vecchia)*
Mamma Cadet! Presso alla sbarra, qui!

MATHIEU *(parlato)*
Ohè, Cittadina, un po'di discrezione!

ALTRE MERCANTINE *(ad alcune compagne)*
Di qui si vede e si ode
a perfezione!

MATHIEU
Oggidi grande infornata, pare.

ALCUNE VECCHIE
Qui si gode la vista d'ogni cosa!

UNA PESCIVENDOLA
Venite qua, Cittadina Babet!

CITTADINI VARI
Molti ex! La Legray I...
E un poeta!... Venite! ...Si...
(Mercantine bisticciandosi con le vecchie.)
Più in là!

LE VECCHIE
Voi più in là!

MATHIEU *(vedendo il bisticcio)*
Ohè la, quelle lingue cittadine!

CITTADINE *(chiacchierando fra loro)*
Voi state bene?...
Sì! e voi?...
Così così!...
Venite dal mercato?
Io no! Dalla barriera!
Notizie avete? No! ...
E voi nulla sapete?...
Hanno accresciuto il pane! ...
Io so, Io so! ...
È un tiro di quel cane d'inglese
detto Pitt!...

(Entrano i giurati seguiti dai giudici.)

MATHIEU
Passo ai giurati!

GÉRARD *(a Maddalena)*
Eccoli, i giudici.

(Apercevant la foule dans la rue, derrière les grilles.)
La foule est là déjà,
Curieuse et avide
De larmes, de sang
(Des pièces voisines, on entend le cliquetis des fusils et des épées des gendarmes.)
Vous entendez! La crosse des fusils!
Ce sont les gendarmes !
Et Chénier est déjà là!

MADELEINE
Sauvez-le!

GÉRARD
La Révolution dévore ses fils

MADELEINE
Sauvez-le!...
... Sauvez-le!

(Comme frappé d'une idée soudaine, Gérard court à la table et écrit fébrilement un billet adressé au Président)

GÉRARD
Ton pardon est ma force!
Merci!
Je l'ai perdu, je saurai le défendre!

(Le public envahit la salle avec bruit excité)

DES MARCHANDES *(à une vieille)*
Maman Cadet! Près de la barre, ici!

MATHIEU *(parlé)*
Hé, citoyenne, un peu de discrétion!

D'AUTRES MARCHANDES *(à quelques compagnes)*
D'ici on voit et on entend
à la perfection!

MATHIEU
Aujourd'hui, ça a l'air d'une grande fournée.

QUELQUES VIEILLES
D'ici on profite de tout!

UNE POISSONNIÈRE
Venez là, citoyenne Babet!

DIVERS CITOYENS
Beaucoup de ci-devant!... La Legray!...
Et un poète!... Venez!... Oui...
(Des marchandes se disputent avec des vieilles.)
Poussez-vous!

LES VIEILLES
Poussez-vous vous-mêmes!

MATHIEU *(les voyant se disputer)*
Hé là-bas, citoyennes, tenez votre langue!

DES CITOYENNES *(bavardant entre elles)*
Vous allez bien?...
Oui! et vous?...
Comme ça !...
Vous venez du marché!
Moi non! De la barrière!
Vous avez des nouvelles?... Non!...
Et vous, vous ne savez rien?...
Ils ont augmenté le prix du pain!...
Je le sais, je le sais!...
C'est un coup de ce chien d'Anglais
appelé Pitt!...

(Entrent les jurés, suivis des juges.)

MATHIEU
Laissez passer les jurés!

GÉRARD *(à Madeleine)*
Les voilà, les juges.

CITTADINI
Chi presiede è Dumas!...
Vitate!... Pittore!...
L'altro è lo stampatore,
tribuno Nicolas?...
Ecco laggiù Fouquier!
(*Appare Fouquier-Tinville*)
L'accusatore pubblico!

MADDALENA (*stringendosi impaurita presso Gérard*)
E gli accusati?

GÉRARD
Di là...
(*indicando la porta dietro i giurati ancora chiusa*)
... presso ai giurati.

(*La porta si schiude e Maddalena soffoca un grido.*)

MADDALENA
Ecco... mi manca l'anima!
(*Compariscono otto gendarmi, poi, in mezzo ai soldati ad uno ad uno seguono gli accusati. Ultimo è Chénier. Dopo, altri gendarmi.*)
Egli non guarda.
Ah, pensa a me!

MATHIEU (*alle mercantine che sussurrano*)
Silenzio!

DUMAS (*chiama gli accusati*)
Gravier de Vergennes!

FOUQUIER-TINVILLE (*leggendo una nota*)
Un ex referendario.

CITTADINI
È un traditore! È un traditore!
È un traditor!

(*Dumas fa cenno all'accusato di sedere e legge altro nome.*)

DUMAS
Laval-Montmorency!

FOUQUIER-TINVILLE
Convento di Montmartre.

CITTADINI
Aristocratica!

FOUQUIER-TINVILLE
Taci!

(*La monaca alza la mano per parlare.*)

CITTADINI
A che parlar? Sei vecchia!
Taci e muori!

(*ridono*)

DUMAS
Legray!

(*Si leva una donna: vorrebbe parlare ma il pubblico le impone silenzio.*)

CITTADINI
Ah!

DUMAS
Andrea Chénier!

GÉRARD (*a Maddalena*)
Coraggio!

MADDALENA (*guardando Chénier*)
O amore!

DES CITOYENNES
Celui qui préside, c'est Dumas!...
Vitate!... Le peintre!
L'autre, c'est l'imprimeur,
le tribun Nicolas?...
Voilà là-bas Fouquier!
(*Fouquier-Tinville apparaît.*)
L'accusateur public!

MADELEINE (*se serrant de peur contre Gérard*)
Et les accusés?

GÉRARD
Là-bas, ...
(*montrant la porte derrière les jurés encore fermée*)
... près des jurés.

(*La porte s'ouvre et Madeleine étouffe un cri*)

MADELEINE
Les voici... mon coeur se brise!
(*Apparaissent huit gendarmes, puis, au milieu des soldats et des carmagnoles, suivent un à un les accusés. Le dernier est Chénier. Ensuite, d'autres gendarmes.*)
Il ne regarde pas.
Ah, il pense à moi!

MATHIEU (*aux marchandes qui chuchotent*)
Silence!

DUMAS (*appelant les accusés*)
Gravier de Vergennes!

FOUQUIER-TINVILLE (*lisant ses notes*)
Un ancien référendaire.

DES CITOYENS
C'est un traître! C'est un traître!
C'est un traître!

(*Dumas fait signe à l'accusé de s'asseoir et lit un autre nom.*)

DUMAS
Laval-Montmorency!

FOUQUIER-TINVILLE
Couvent de Montmartre.

DES CITOYENS
Une aristocrate!

FOUQUIER-TINVILLE
Tais-toi!

(*La religieuse lève la main pour parler*)

DES CITOYENS
Parler, pourquoi? Tu es vieille!
Tais-toi et meurs!

(*Le public rit*)

DUMAS
Legray!

(*Une femme se lève: elle voudrait parler mais le public lui impose le silence.*)

DES CITOYENS
Ah!

DUMAS
André Chénier!

GÉRARD (*à Madeleine*)
Courage!

MADELEINE (*regardant Chénier*)
O amour!

CITTADINI

Ecco il poeta!
Fouquier-Tinville attentamente legge!
Pericoloso è l'accusato!

FOUQUIER-TINVILLE (*con veemenza*)

Scrisse contro la rivoluzione!
Fu soldato con Dumouriez!

CITTADINI

È un traditor!

CHÉNIER (*a Fouquier-Tinville*)

Tu menti!

FOUQUIER-TINVILLE, DUMAS (*a Chénier*)

Tac!

GÉRARD (*con disperazione, a Maddalena*)

Parla!

MADDALENA

O mio amore!

CITTADINI

Parli! Parli!...
Si discolpi dalle accuse!

GÉRARD (*disperato a Maddalena*)

Io son che cio feci!

CHÉNIER

Si, fui soldato
E glorioso affrontato
Ho la morte
Che, vile, qui mi vien data.
Fui letterato,
Ho fatto di mia penna
Arma feroce
Contro gli ipocriti!
Con la mia voce
Ho cantato la patria!
Passa la vita mia
Come una bianca vela:
Essa inciela le antenne
Al sole che le indora
E affonda la spumante prora
Ne l'azzurro dell'onda...
La mia nave
Spinta dalla sorte
A la scogliera bianca
De la morte?
Son giunto? Sia!
'Ma a poppa io salgo
E un banderia triofale
Sciolgo ai venti,
E su vi è scritto: Patria!
A lei non sale il tuo fango!
Non sono un traditore.
Uccidi?
Ma lasciami l'onor!

FOUQUIER-TINVILLE

Udiamo i testimoni.

(*Gérard si fa violentemente largo nella folla.*)

GÉRARD

Datemi il passo! Carlo Gérard!

FOUQUIER-TINVILLE

Sta ben; parla!

GÉRARD

L'atto di accusa è orribile menzogna!

FOUQUIER-TINVILLE (*sorpreso*)

Se tu l'hai scritto?

(*e mostra il foglio*)

GÉRARD

DES CITOYENS

Voilà le poète!
Fouquier-Tinville lit attentivement!
L'accusé est dangereux!

FOUQUIER-TINVILLE (*avec véhémence*)

Il a écrit contre la révolution!
Il fut soldat sous Dumouriez!

LES CITOYENS

C'est un traître!

CHÉNIER (*à Fouquier-Tinville*)

Tu mens!

FOUQUIER-TINVILLE, DUMAS (*à Chénier*)

Tais-toi!

GÉRARD (*à Madeleine, avec désespoir*)

Parle!

MADELEINE

Ô mon amour

DES CITOYENS

Parle! Parle!...
Disculpe-toi!

GÉRARD (*Désespéré et déchiré parle remords, à Madeleine*)

C'est moi qui ai fait cela!

CHÉNIER

Oui, je fus soldat
Et j'affrontai
Courageusement la mort
Qu'on m'inflige ici lâchement.
Oui, je fus écrivain,
Et je fis de ma plume
Une arme féroce
Contre les hypocrites!
Avec ma voix
J'ai chanté la patrie!
Ma vie passe
Comme un blanc voilier
Il dresse au ciel son mât
Vers le soleil qui le dore
Et enfonce sa proue écumante
Dans le bleu des ondes...
Ma nef va-t-elle,
Poussée par le sort,
Vers le récif blanc
De la mort?
En suis-je proche? Soit!
Alors je monte en poupe
Et je déploie aux vents
Un pavillon triomphal
Sur lequel est écrit: Patrie!
Ta fange ne peut l'atteindre!
Je ne suis pas un traître.
Tu veux me tuer?
Mais laisse-moi l'honneur!

FOUQUIER-TINVILLE

Écoutons les témoins.

(*Gérard se fait violemment un chemin dans la foule.*)

GÉRARD

Laissez-moi passer! Charles Gérard!

FOUQUIER-TINVILLE

C'est bien; parle!

GÉRARD

L'acte d'accusation est un mensonge horrible!

FOUQUIER-TINVILLE (*surpris*)

Si c'est toi qui l'a écrit?

(*il montre la feuille*)

GÉRARD

Ho denunciato il falso e lo confesso!

(Movimento nella folla e grida di sorpresa. Fouquier si leva e picchia febbrilmente sul foglio scritto da Gérard.)

FOUQUIER-TINVILLE

Mie faccio queste accuse
e le rinnovo!

GÉRARD

La tua è una viltà!

FOUQUIER-TINVILLE

Tu offendi la patria e la giustizia!

CITTADINI

Esso è un sospetto,...

GÉRARD

Qui la giustizia ha nome tirannia!

CITTADINI

... fu comprato!

CITTADINI

Taci! ...

GÉRARD

Qui è un orgia d'odi e di vendette!
Il sangue della patria qui cola!
Siam noi che feriamo
il petto della Francia!
Chénier è un figlio della Rivoluzione!
L'alloro a lui, non dategli
la morte!
La Patria è gloria!

CITTADINI

... Taci! Taci! Taci! Alla lanterna!
Sì, fuori della legge!
Alla lanterna! Alla lanterna!
Egli è un traditore!
Fu comprato! Fu comprato!
Taci! Taci!
Imponigli silenzio, o Dumas!... Taci!

(Al suon dei tamburi passa un gruppo di soldati che vanno alla guerra.)

GÉRARD

Odila, o popolo, là è la patria,
dove si muore colla spada in pugno!
Non qui dove le uccidi i suoi poeti.

(Gérard accorre verso Chénier, abbracciandolo e baciandolo.)

CHÉNIER (a Gérard)

O generoso l o grande!
Vedi! Io piango!

GÉRARD

Guarda laggiù! Quel bianco viso...
È lei!

CHÉNIER

Lei. Maddalena?

(I giurati rientrano. Il loro capo presenta a Dumas per mezzo del Cancelliere, il verdetto.)
Ancor l'ho riveduta! Or muoio lieto!

GÉRARD

Io spero ancora.

(Dumas dà una rapida occhiata al verdetto.)

DUMAS

Morte!

FOUQUIER-TINVILLE

Morte!

J'ai fait une fausse dénonciation et je l'avoue!

(Mouvement dans la foule et cris de surprise. Fouquier se lève d'un bond et frappe fiévreusement la feuille écrite par Gérard.)

FOUQUIER-TINVILLE

Je fais miennes ces accusations
et les renouvelle!

GÉRARD

C'est une lâcheté que la tienne!

FOUQUIER-TINVILLE

Tu offenses la patrie et la justice!

DES CITOYENS

Il est suspect...

GÉRARD

ici la justice s'appelle tyrannie!

DES CITOYENS

... il a été acheté!

DES CITOYENS

Tais-toi! ...

GÉRARD

Ici on fait orgie de haines et de vengeances!
Ici coule le sang de la patrie!
C'est nous qui frappons
le coeur de la France!
Chénier est fils de la Révolution!
Donnez-lui des lauriers,
et non pas la mort!
La Patrie est la gloire!

DES CITOYENS

... Tais-toi! Tais-toi! Tais-toi! À la lanterne!
Oui, hors-la-loi!
À la lanterne! À la lanterne!
C'est un traître!
Il a été acheté! Il a été acheté!
Tais-toi! Tais-toi!
Dis-lui de se taire, Dumas!... Tais-toi!

(Au son des tambours passe un groupe de soldats qui partent pour la guerre.)

GÉRARD

Écoute, ô peuple, là où est la patrie,
là où l'on meurt l'épée à la main!
Non pas là où l'on tue ses poètes.

(Gérard accourt vers Chénier, l'étreint et l'embrasse.)

CHÉNIER (à Gérard)

Homme généreux et grand!
Tu vois! Je pleure!

GÉRARD

Regarde là-bas! Ce visage blanc...
C'est elle!

CHÉNIER

Elle? Madeleine?

(Les jurés reviennent. Leur chef remet le verdict au Greffier, qui le donne à Dumas. Silence pesant.)
J'ai pu la revoir encore! Je meurs tranquille!

GÉRARD

J'espère encore.

(Dumas donne un rapide coup d'oeil au verdict.)

DUMAS

La mort!

FOUQUIER-TINVILLE

La mort!

(fa segno ai condannati di ritirarsi)

(Il fait signe aux condamnés de se retirer.)

MADDALENO (gridando disperatamente.)

Andrea!
Rivederlo!

MADELEINE (lance un cri de désespoir.)

André!
Au revoir!

ATTO IV

Il cortile delle priogini di S. Lazzaro.

Notte alta.

Andrea Chénier sta seduto sotto alla lanterna asche dà luce, e scrive sopra una piccola assicella con una matita fatta di un pezzo di piombo; scrive ora con foga, ora arrestandosi e riflettendo come in cerca di qualche parola o rima. Roucher gli è vicino. Schmidt entra nel cortile e si avvicina a Roucher.

SCHMIDT

Cittadino, men duol, ma è tardi assai.

(Indicandogli Chénier, Roucher gli fa cenno di tacere; si fruga indosso e trova un podi danaro e lo dà a Schmidt.)

ROUCHER

Pazienta ancora un attimo!

(Schmidt parte.)

CHÉNIER (cessa di scrivere)

Non più...

ROUCHER

Leggi!

CHÉNIER

Pochi versi...

ROUCHER

Leggi!

CHÉNIER (con sentimento)

Come un bel dì di maggio
Che con bacio di vento
E carezza di raggio
Si spegne in firmamento
Col bacio io d'una rima,
Carezza di poesia,
Salgo l'estrema cima
Dell'esistenza mia.
La sfera che cammina
Per ogni umana sorte
Ecco già
Mi avvicina
All'ora della morte,
E forse pria che l'ultima
Mia strofe sia finita,
M'annuncierà il carnefice
La fine della vita.
Sia I Strofe, ultima Dea I
Ancor dona ali tuo poeta
La sfolgorante idea,
La fiamma consueta ;
lo, a te, mentre tu vivida
A me sgorghi dal cuore,
Daro per rima
Il gelido spiro
D'un uom che muore.

(Roucher abbraccia Chénier. Schmidt ritorna, i due amici si stringono la mano e si separano commossi)

(Mathieu, fuori, vocalizza La Marseillaise.)

(Battono alla porta della prigione. Schmidt ritorna in fretta e va ad aprire. È Gérard, e con lui è Maddalena. Gérard presenta le carte di permesso, indicando la sua compagna.)

ACTE IV

La cour de la prison Saint-Lazare

Au milieu de la nuit.

Dans la cour des prisonniers, André Chénier est assis sous la lumière de la lanterne, et il écrit sur une planchette avec un crayon fait d'un morceau de plomb; il écrit tantôt avec vigueur tantôt en s'arrêtant et en réfléchissant, comme s'il cherchait un mot ou une rime. Roucher est à côté de lui. Schmidt entre dans la cour des prisonniers et s'approche de Roucher.

SCHMIDT

Citoyen, je regrette, mais il est tard.

(Montrant Chénier, Roucher lui fait signe de se taire; il fouille dans ses poches et trouve un peu d'argent qu'il donne à Schmidt.)

ROUCHER

Attends encore un instant!

(Schmidt s'en va.)

CHÉNIER (s'arrêtant d'écrire)

C'est assez...

ROUCHER

Lis!

CHÉNIER

Quelques vers...

ROUCHER

Lis!

CHÉNIER (avec sentiment)

Comme un beau jour de mai
Qui sous le baiser du vent
Et la caresse du soleil
S'éteint au firmament,
Avec le baiser d'une rime,
La caresse de la poésie,
Je monte à l'extrême cime
De mon existence.
L'aiguille qui chemine en cercle
Pour chaque destin humain,
La voici qui déjà me rapproche
De l'heure de ma mort,
Et peut-être avant même
Que soit achevée
Ma dernière strophe,
Le bourreau viendra-t-il m'annoncer
La fin de la vie.
Soit! Poésie, ultime déesse
Accorde encore à ton poète
L'inspiration fulgurante,
La flamme dont tu le comblais ;
Et pendant que toi, tu me jaillis,
Vivace, du cœur,
Moi je te donnerai pour rime
Le souffle glacé
D'un homme qui meurt.

(Roucher étreint Chénier. Le geôlier Schmidt revient. Les deux amis se pressent les mains et se séparent, très émus)

(Dehors, Mathieu, entonne La Marseillaise)

(On frappe à la porte de la prison. Schmidt se dépêche d'aller ouvrir. C'est Gérard, avec Madeleine. Il lui présente les laissez-passer en montrant la jeune femme.)

GÉRARD

Viene a costei concesso
Un ultimo colloquio...

SCHMIDT (*interrompendolo*)

Il condannato?

GÉRARD

Andrea Chénier.

SCHMIDT

Sta ben.

MADDALENA (*a Gérard*)

Il vostro giuramento vi sovvengo.

(Gérard fa un gesto di rifiuto ma i suoi sguardi si incontrano in quelli pieni di disperata preghiera di Maddalena, che, rivolgendosi a Schmidt dice a Schmidt)
Odi!

Fra i condannati di domani
È un giovane donna.

SCHMIDT

La Legray.

MADDALENA

Orbene, viver deve!

SCHMIDT

Or come cancellare
Dalla lista
Il nome suo?

MADDALENA

Che importa il nome
Se in sua vece un'altra
Per lei risponderà?

SCHMIDT (*a Gérard*)

Sta ben! Ma, e l'altra?

MADDALENA

Eccola!

SCHMIDT (*a Gérard*)

Lei?
(À Madeleine)
Tu cittadina?

(Gérard accenna di sì col capo. Maddalena porge gioielli e una piccola borsa a Schmidt.)

MADDALENA (*a Schmidt*)

A voi !
Gioielli son.
Questo è denaro.

(Schmidt apre la borsa e vi vede rilucere l'oro.)

SCHMIDT

Evento strano
In tempo di assegnati!
(À Gérard.)
Io non vorrei...
Capite ?...

(fa il gesto della ghigliottina)

Io non so nulla!
Al nome della Legray,
Salite in fretta!
Io, non so nulla!
Nulla!

(prende dalle mani di Maddalena la carta di messo di dare alla Legray, mette via il denaro e i gioielli e va a prendere il prigioniero.)

(Maddalena si avvicina a Gérard piangente.)

MADDALENA

Benedico il destino!
Benedico la morte!

GÉRARD (*con voce tronca di singhiozzi*)

GÉRARD

On lui a accordé
Un dernier entretien...

SCHMIDT (*l'interrompant*)

Le nom du condamné ?

GÉRARD

André Chénier.

SCHMIDT

C'est bien.

MADELEINE (*à Gérard*)

Je vous rappelle votre serment.

(Gérard fait un geste de refus, mais son regard croise celui, empli d'une prière désespérée, de Madeleine qui, se tournant vers Schmidt dit)
Ecoutez!
Parmi les condamnés de demain
Il y a une jeune femme.

SCHMIDT

La Legray.

MADELEINE

Eh bien, elle doit vivre!

SCHMIDT

Et comment
Faire disparaître
Son nom de la liste?

MADELEINE

Mais qu'importe le nom
Si une autre, à sa place
Répond à l'appel?

SCHMIDT (*à Gérard*)

D'accord! Mais qui est l'autre?

MADELEINE

La voici!

SCHMIDT (*à Gérard*)

Elle?
(À Madeleine)
Toi, citoyenne?

(Gérard acquiesce d'un signe de tête. Madeleine tend alors à Schmidt quelques bijoux ainsi qu'une petite bourse)

MADELEINE (*à Schmidt*)

Pour vous
Ce sont des bijoux.
Et aussi de l'or.

(Schmidt ouvre la bourse et voit briller les écus.)

SCHMIDT

C'est chose bien rare
En cette époque d'assignats!
(À Gérard.)
Je ne voudrais pas...
Vous comprenez ?...

(il fait le geste de la guillotine)

Moi, je ne sais rien!
Au nom de la Legray,
Montez rapidement!
Moi, je ne sais rien!
Rien du tout!

(Il prend des mains de Madeleine le laissez-passer à la Legray, emporte l'argent et les bijoux et va chercher le prisonnier.)

(Madeleine s'approche de Gérard qui pleure)

MADELEINE

Je bénis le destin!
Je bénis la mort!

GÉRARD (*la voix entrecoupée de sanglots*)

- Anfré Chénier -

O Maddalena,
Tu fai della morte
La più invidiata sorte!
(udendo avvicinarsi Schmidt con Chénier, si allontana, correndo verso il secondo cortile)
Salvarli!
Da Robespierre ancora!

(Entra Chénier)
(Alla luce della lanterna ravvisa Maddalena.)

CHÉNIER

Vicino a te s'acqueta
L'irrequieta anima mia;
Tu sel la meta dogni desio,
D'ogni sogno,
D'ogni poesia!
(la guarda amorosamente)
Entro al tuo sguardo
L'iridescenza scerno
De li spazi infiniti.
Ti guardo ;
In questo flotto verde
Di tua larga pupilla
Erro coll'anima!

MADDALENA

Per non lasciarti son qui;
Non è un addio!
Vengo a morire con te!
Fini il soffrire!
La morte nell'amarti!
Ah! Chi la parola
Estrema dalle labra
Raccoglie, è Lui, l'Amor!

CHÉNIER

Tu sel la meta dell'esistenza mia!
Il nostro è amore...
... D'anime!

MADDALENA

Il nostro è amore d'anime!
Salvo un madre.
Maddalena all'alba
Ha nome per la morte
Idia Legray.
(guardando nel cortile)
Vedi?
La luce incerta del crepuscolo
Giù pe' squallidi
Androni già lueggia.
(colle braccia avviluppando stretto a sè Chénier gli si abbandona tutta sul petto)
Abbracciami!
Baciami!
Amante!

CHÉNIER *(baciandola con violenza)*

Orgoglio di bellezza !
(la bacia ancora)
Trionfo tu, de l'anima!
Il tuo amor,
Sublime amante,
È mare, è ciel,
Luce di sole
È d'astri...
...E il mondo!
È il mondo!

MADDALENA

Amante! Amante!

CHÉNIER

La nostra morte è
Il trionfo dell'amor!

MADDALENA

La nostra morte è...
... Il trionfo dell'amor!

CHÉNIER

Ah benedico,

Ô Madeleine,
Tu fais de la mort
Le sort le plus envié!
(entendant s'approcher Schmidt et Chénier, il s'éloigne en courant vers la deuxième cour.)
Les sauver!
Allons voir Robespierre encore!

(Entre Chénier.)
(À la lumière de la lanterne, il découvre Madeleine.)

CHÉNIER

Auprès de toi s'apaise
Mon âme tourmentée;
Tu es le terme de tout désir,
De tout rêve,
De toute poésie!
(Il la regarde avec amour.)
Dans ton regard
Je distingue l'iridescence
Des espaces infinis.
Je te regarde
Et dans la verte profondeur
De tes grands yeux
Erre mon âme!

MADELEINE

Je ne te quitte plus!
Ce n'est pas un adieu!
Je viens mourir avec toi!
C'est la fin des souffrances!
La mort en t'aimant!
Ah! Qui recueille
La dernière parole des lèvres,
C'est lui, l'Amour

CHÉNIER

Tu es le terme de ma vie!
L'amour unit...
... Nos âmes!

MADELEINE

L'amour unit nos âmes!
Je sauve une mère.
A l'aube, Madeleine
Prend pour mourir
Le nom d'Idia Legray.
(Regardant la cour)
Vois-tu?
La lumière incertaine de l'aube
Commence à éclairer
Ces lugubres galeries.
(Elle étreint Chénier et s'abandonne contre sa poitrine.)
Sere-moi!
Embrasse-moi!
Ô mon amant!

CHÉNIER *(l'embrassant avec violence)*

Orgueil de beauté
(L'embrassant encore.)
Par toi, c'est l'âme qui triomphe!
Ton amour,
Ô sublime amante,
Est mer, ciel,
Lumière de soleil
Et des astres...
... Il est le monde entier
Le monde!

MADELEINE

Mon amour! Mon amour!

CHÉNIER

Notre mort est
Le triomphe de l'amour!

MADELEINE

Notre mort est...
... Le triomphe de l'amour

CHÉNIER

Ah, béni,

Benedico la sorte!

MADDALENA

Nell'ora che si muor
Eterni diveniamo!

CHÉNIER

Morte!

MADDALENA

Infinito!

MADELEINE, CHÉNIER

Amore! Amore!

*(il rullo dei tamburi annuncia l'arrivo della
carretta.)*

CHÉNIER *(additando la carretta)*

È la morte!

MADDALENA

È la morte!

CHÉNIER

Ella vien col sole!

MADDALENA

Ella vien col mattino!

CHÉNIER

Ah, viene come l'aurora!

MADDALENA

Col sole che la indora!

CHÉNIER

Ne viene a noi dal cielo,
Entro un vel di rose
E viole!

MADELEINE, CHÉNIER

Amor! Amor! Infinito!

Amor! Amor!

(Schmidt, feignant de ne pas reconnaître Madeleine, arrive, sa liste à la main. C'est le terrible moment de l'appel)

SCHMIDT

Andrea Chénier !

CHÉNIER

Son io!

SCHMIDT

Idia Legray !

MADDALENA

Son io!

MADDALENA, CHÉNIER *(col massimo entusiasmo, salendo
sulla caretta)*

Viva la morte insiem I

*(Mentre s'allontana la carretta Gérard riappare.
Tiene in mano il biglietto scritto da Robespierre
per non vederlo : «Perfino Platone bandì i poeti
Pladalla sua Repubblica. »)*

Béni soit le destin!

MADELEINE

A l'heure de la mort,
Nous devenons éternels!

CHÉNIER

Mort!

MADELEINE

Infini!

MADELEINE, CHÉNIER

Amour! Amour!

*(Le sinistre roulement des tambours annonce l'arrivée
de la charrette)*

CHÉNIER *(montrant la charrette)*

C'est la mort!

MADELEINE

C'est la mort!

CHÉNIER

Elle vient avec le soleil!

MADELEINE

Elle vient avec le matin!

CHÉNIER

Elle vient comme l'aurora!

MADELEINE

Avec le soleil qui la dore!

CHÉNIER

Elle nous vient du ciel
Dans un voile de roses
Et de violettes!

MADELEINE, CHÉNIER

Amour! Amour! Infini!

Amour! Amour!

SCHMIDT

André Chénier

CHÉNIER

Me voici!

SCHMIDT

Idia Legray.

MADELEINE

Me voici!

MADELEINE, CHÉNIER *(au comble de l'excitation, montant
sur la charrette)*

Vive la mort ensemble!

*(Tandis que la charrette s'éloigne Gérard reparait, te-
nant à la main un billet de Robespierre, qui n'a pas voulu
le revoir mais lisant son message « Même Platon a banni les
Poètes de sa République. » .*

FIN